Semaine Patrimoine en projet 2009

DU 09 AU 13 FÉVRIER

LONGWY • VAUBAN • UNESCO

école nationale supérieure
d'architecture de nancy

EDITO

Pour la cinquième édition de son workshop « patrimoine en projet », l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy a souhaité donner une nouvelle impulsion à ce temps fort qui concerne tous les étudiants de troisième année de licence. Profitant de l'opportunité fournie par l'inscription récente sur la liste du **patrimoine de l'humanité** de l'œuvre de **Vauban** (*), parmi laquelle on trouve la ville haute de **Longwy**, nous avons profondément repensé l'approche pédagogique de cette semaine intensive.

Unité de lieu, unité d'action, comme au théâtre, les réflexions et travaux des étudiants se sont concentrés cette année sur le seul site de Longwy en Meurthe-et-Moselle et plus particulièrement sur la place forte édifiée par Vauban en 1679. Pour ce site patrimonial exceptionnel, nous avons proposé aux étudiants une approche pédagogique originale où le patrimoine devient socle d'un projet de création.

Dans un premier temps, les réflexions se sont portées sur la thématique de « **Tour de Ville** ». Partant du constat que seule la moitié de l'enceinte hexagonale de Vauban est encore en place, l'autre moitié étant enfouie sous des remblais et aujourd'hui urbanisée, les étudiants devaient travailler sur cette notion de « faire le tour ». Constitué de fortifications, de bois, de voiries, de lotissements ou encore de quartiers sociaux, le tour de ville de Vauban se présente en effet aujourd'hui comme un chapelet d'espaces plus ou moins constitués et sans lien entre eux.
Entre ville émergée et ville immergée, comment dessiner un parcours urbain et paysager qui redonne du sens à la ville haute de Longwy ? Comment conserver la partie existante et comment raconter la partie disparue ? Toute une série de problématiques qui devaient mobiliser l'imaginaire des étudiants et leur permettre de se familiariser avec les problématiques du patrimoine et de la création.

Dans un second temps les réflexions se sont portées sur une série de tranches de territoire orientées est-ouest et qui découpent la place forte. « **Porte de France** », « **Voltaire** », « **Bourgogne** », « **8.5.45** », ces quatre tranches ont permis aux étudiants de se confronter à l'ensemble des problématiques constitutives du site : ville ouverte, ville close, architecture d'hier et d'aujourd'hui, paysage, topographie naturelle et artificielle.

Enfin, pour mener à bien cet atelier, l'école a aussi innové en faisant appel en quelque sorte à un parrainage. Pour cette année, c'est **l'architecte Philippe PROST** qui a été invité à participer à l'ouverture et au jury de ce workshop. Reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes actuels de Vauban, il a conçu et dirigé durant 11 années un important projet de restauration et de création architecturale dans la citadelle de Belle Ile en Mer. Son ouvrage « Vauban, le style de l'intelligence » a reçu le prix du livre d'architecture 2008.

Philippe PROST, par ailleurs enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, était accompagné de quatre autres enseignants spécialisés dans le patrimoine architectural, urbain et paysager que je tiens à remercier pour leur forte implication dans ce workshop.

LORENZO DIEZ
ARCHITECTE ET URBANISTE DE L'ETAT
DIRECTEUR DE L'ENSA-NANCY

(*) Créé en 2005, le réseau des Sites Majeurs de Vauban est une association qui regroupe les 14 sites français inscrits sur la liste du patrimoine mondial. Présidée par M. FOUSSERET, maire de Besançon, l'association a pour but de... (www.sites-vauban.org)

Sommaire

Le tour de ville • Le quartier du 8.5.45 7

Lorenzo DIEZ

CLEMONT Rachel / HUTTOIS Victor / JACQUEMIN Camille / KARAYER Demet / MARGON Damien 10

ARIES Alexandre / CALIGURI Anthony / CHRISTOPHE Maud / HALIN Quentin / SENARAT Victor 13

BALDI Morgane / CHERIEF Mehdi / COLNAT Pierre / DENG Chunrong / PETIAU Clotilde 16

PERRIN Boris / PLAUCHE GILLON Joseph / THOMAS Aline / YIN Hating 19

La porte de France 23

Hugues DUWIG

ANCEL Pauline / GENAY Sarah / HAJ HUSSEIN Khaled / LEVAL Cyrielle / SAHLI Amina / SEYEDY Mitra 30

ANGELETTI Alexandra / DEBELLE Corentin / KNOBLOCH Sarah / OTZ Anna / STELLY Chloé 32

COLINET Milène / MOHORIC Nicolas / PERDEREAU Simon / PEREZ Anne 34

DIDOT Christophe / JOURNOUD Lucile / LOCKWOOD Alice / MOUGEOLLE Fanny / SCHARFF Morgane 36

Le quartier Voltaire 39

Emmanuel ETIENNE

EDLER Chloé / STENGER Marion / TAFFUT Stephanie / THIERY Brice 46

BAKHSISS Delphine / BATY Appoline /DOGO Nicolas / DUBOIS DIT LAROY Maud / MULLER Sarah 48

ANTOINE Sarah / BOUGHIDACHE Nada / DAVID Pauline / THILLEUL Stephanie / VOINSON Perrine 50

BLAREAU Marie / COURTOT Alison / FLICK Elise / TISSERANT Maud / VUONG Angélique 52

La porte de Bourgogne 55

Hélène CORSET

CAYRE Raphael / ROLLOT Matthias / SAEHR Yoann / STREIFF Jules / TONIN Maxime 62

FEROTIN Débora / LAUBER Annabelle / LE GUEVEL Graziella / PITARD Benjamin 64

BIBAS Ghislain / FELIX Joanna / OTT Grégoire / PACAUD Estelle / PETIT Angélique / SABIANI Anais 66

COPPA Jonathan / FRIEN Nadège / PANG-CHENG Patrick / PEYROUSE Alexis / TAILLADE Ombeline 68

7

Lorenzo DIEZ

Le tour de ville
Le quartier du 8.5.45

CV

Lorenzo DIEZ

Parcours professionnel

2009 : Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

2005-09 : Membre du jury de concours des A.U.E. (2005-09)
Enseignant-vacataire à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy
Enseignant au Centre de formation aux métiers du patrimoine du Cambodge

2005 : Chef du SDAP de Meurthe-et-Moselle, Architecte des bâtiments de France
Représentant national des chefs de S.D.A.P.
Membre du CSEA et du Comité des grands prix de l'architecture

2001-04 : Adjoint au chef de service du S.D.A.P. du Finistère
Responsable de l'agence Nord Finistère, Brest (4 personnes)
Chef du projet « Audit des abords des monuments historiques du Finistère »
Membre titulaire du groupe de concertation sur les missions des S.D.A.P.
Membre du groupe de travail « qualité architecturale & urbaine », DAPA-DGUHC
Directeur d'étude dans le cadre de la formation des A.U.E.

1999-00 : Architecte chargé de projets (*études préalables, chantier*) dans l'agence de M. Frédéric DIDIER, Architecte en chef des monuments historiques, Tournus
Cluny III, projet de restitution contemporaine des transepts...

1996-99 : Architecte chargé de projets (*concours, conception, descriptif et chantier*), dans l'agence de M. Marc DAUBER, Architecte, Le Creusot
Opérations de logements sociaux expérimentaux (LQCM) / Réhabilitation des cités minières du Creusot

Formations et concours

1999-01 : Diplômé du Centre des Hautes Etudes de Chaillot, Paris
2000 : Lauréat du concours des Architectes & Urbanistes de l'Etat
1995 : Diplôme d'architecte D.P.L.G., Strasbourg
1994-95 : Ecole d'Architecture de Séville
1990-91 : Ecole d'Architecture de Madrid

Conférences et publications

2005 : Communauté urbaine de Brest, Colloque national « Ecologie de l'habitat ancien », *Présentation du concept de l'écosystème du bâti ancien*
2003 : Association du château de Kerjean (Saint Vougay), Colloque « Monument & projet culturel », *« Le projet Lichtenberg, analyse architecturale critique »*
ANABF-Lafarge Journée, *« Bétons anciens, pathologies et traitements »*
Communauté urbaine de Brest / Semaine de l'architecture en Bretagne, *Visite commentée de la ville de Brest*
Institut régional du patrimoine, Rennes, *Présentation découverte du patrimoine brestois*
Ecole d'Architecture de Bretagne, Rennes, *Présentation des rôles & missions des AUE*
2002 : SDAP du Finistère, Communauté urbaine de Brest, Semaine de l'architecture en Bretagne, *Conférence «1 ZPPAUP - 1 Œuvre», Laurent BEAUDOUIN, La médiathèque de Brest*
Institut de Géoarchitecture, Brest, *Présentation des SDAP, enjeux & missions*
Ecole d'architecture de Bretagne, Rennes, *Présentation des rôles & missions des AUE*
2001 : Association du Pays du Léon, Lesneven, *La notion du patrimoine, histoire et évolution*
Institut régional du patrimoine, formation PLU & Patrimoine, *Les outils de protection du patrimoine*
DAPA, Edition L'harmattan
Colloque *« ZPPAUP & dynamiques territoriales »*, *« Brest, un patrimoine en projet »*
1996 : La basilique de Vézelay, Ed. Flohic, *« La lumière, matière d'architecture »*

Contact

ENSA-Nancy
2, rue Bastien Lepage
B.P. 40435 / 54001 NANCY CEDEX
Tél. : 03 83 30 81 00 / Mail : ean@nancy.archi.fr

Le projet Vauban et son extension

Etat actuel de Longwy

CLEMONT Rachel / HUTTOIS Victor / JACQUEMIN Camille / KARAYER Demet / MARGON Damien

Architecture pérenne architecture ephémère

Nous avons différencié 4 séquences dans le cadre du tour de ville :

- **Les remparts**, lieux de promenade où il peut être intéressant de travailler les liens entres les différentes promenades (fond de fossé, chemin de ronde...)
- **Les friches**, avec ici un dilemme entre le fait d'aménager cette zone comme les remparts ou de mieux aménager les sentiers, conservant l'esprit d'une forteresse enfouie
- **Aérée,** la vue y est dégagée, l'enjeu est de gérer la limite avec les pavillons
- **Urbaine**, avec un bâti dense et varié, l'enjeu est ici de gérer ces places peu attrayantes et de faire prendre conscience de l'histoire du lieu aux habitants

Les remparts

Les friches

Séquence aérée

Séquence urbaine

Les grands enjeux de la ville de Longwy

- Fortifications enfouies ou partiellement détruites
- Fortifications apparentes
- Accès au centre ville
- Question de l'entrée de la ville
- Grand axe traversant Longwy
- Limite subjective
- Espace à réhabiliter
- Bâtiment à rénover ou à démolir
- Espace vide à l'origine du glacis
- Aménagement de l'espace en abords de logement. Situation de l'ancien ouvrage à cornes.
- Espaces verts des fortifications
- Vue de la ville fortifiée depuis l'accès par l'autoroute
- Question de la relation entre deux entités
- Relation vu et être vu des fortifications

L'enjeu qui s'est imposé à nous est de créer un lien entre ces différentes séquences, nous avons donc opté pour la continuité d'un matériau comme un fil conducteur, **le bois**.

Références

Patrick BIENVENU
Parc public à Grenoble, France

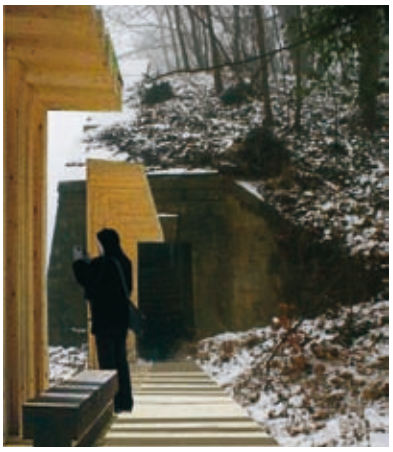
R. & A. YAMADA, Taiko landscape
Design Office
Parc public de Kahoku, Japon

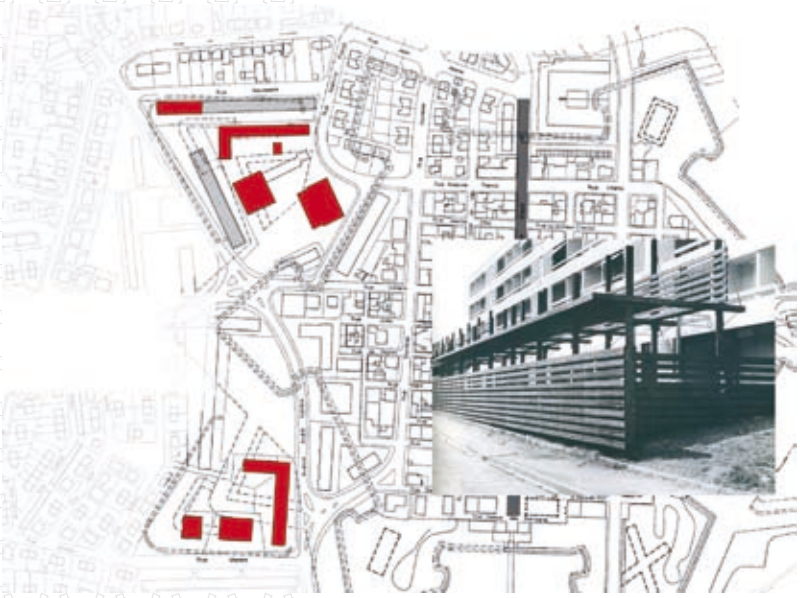
VAUBAN, intervention de Philippe PROST,
Bastion de Hoïdic, France

Projet

Le choix du matériau bois trouve son sens dans plusieurs logiques. Tout d'abord, l'opposition entre **architecture pérenne** (la pierre) et l'**architecture éphémère** (le bois) déjà présente dans les constructions de Vauban ; de plus, le bois offre de **nombreuses variétés d'utilisations** s'adaptant facilement à ces différentes séquences ; et pour finir, le bois reste une **intervention légère** mettant en valeur le travail de Vauban sans pour autant en casser l'esprit.

- Interventions en bois
- Eléments ponctuels en bois : garde-corps, abri, echauguette
- Repères en bois sur les chemins
- Passages avec du bois au sol
- Parcs, promenades
- Deux espaces culturels en relation
- Vues sur la ville extérieure aux fortifications
- Réhabilitation des poudrières et des casemates en espace public : espace culturel, sportif....
- Future maison des jeunes comme symbole du quartier intégrée à la typologie de Vauban





Le choix d'**une rénovation** plutôt que d'une destruction :
- le bois permet une rénovation à long et/ou à court terme
- l'espace public est travaillé de manière à ce que les habitants du quartier prennent conscience de l'histoire du lieu sur lequel ils habitent

Bâtiments et équipements détruits

Bâtiments qui peuvent être détruits à l'avenir

Rue rendue piétonne

L'aménagement du quartier du 8.5.45

Nous avons choisi de traiter l'espace disponible comme un **grand parc** reprenant l'idée et le tracé tendu, nerveux des glacis. L'on pourra y trouver des aménagements dans la continuité de notre idée de tour de ville, le bois, - à la manière de Richard Serra...

En limite de glacis, on trouvera **une rue** : rue du 3ème parallèle en référence au plan d'attaque d'une forteresse de Vauban.
Cette rue sera bordée de logements collectifs et individuels denses. Du côté des glacis, ils seront intégrés dans une contrepente et de l'autre côté, ils dessineront la rue et dégageront des vues par une alternance avec des zones de stationnement.

Ainsi le parc et la rue s'ouvrent vers le paysage de la vallée et Longwy bas, cet axe donnant lieu à son extrêmité à un aménagement : hypothèse d'un funiculaire qui assurerait **la liaison** entre le haut et le bas de la vallée.

Références

Principe des glacis à l'époque des bastions de Vauban
Atlas de Claude MASSE vers 1720

Intervention de AGUILO et SANTACREU, Espagne
Parc urbain sur le travail de plate-formes et de lignes tendues

Intervention de SERRA
Des plaques en acier créent une forme qui s'allie à la topographie du site

Projet

La dynamique verte

ARIES Alexandre / CALIGURI Anthony / CHRISTOPHE Maud / HALIN Quentin / SENARAT Victor

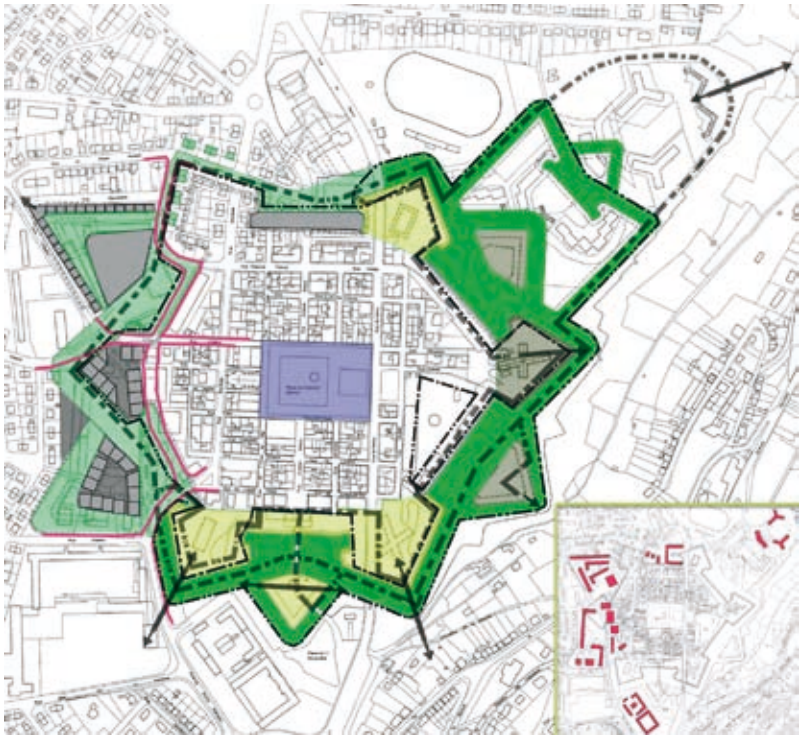
Références

L'aménagement urbain de l'architecte Carlos MARTINEZ et de l'artiste Pipilotti RIST bouleverse radicalement l'image du quartier de la ville de Saint Galle, dominé par trois immeubles implantés dans les années 1980 en rupture avec la trame urbaine. **Elément invasif**, le city lounge est une grande plaque de plastique rouge comblant chaque interstice du périmètre et débordant dans les rues avoisinantes.

Il crée **une ambiguïté** entre le dedans et le dehors, la rue et les trottoirs, et invite en même temps à **la réappropriation** d'un espace dominé par l'automobile. Le piéton circule librement sur cette immense nappe de caoutchouc et de bitume rouge qui enveloppe la chaussée et le mobilier urbain et met ainsi tous les usages à égalité.

Côté voitures, le sol est composé de goudron teinté en rouge. Côté piétons, le sol est en tartan, copeaux de caoutchouc consolidés par un liant teinté du même rouge (les limites sont quasi indiscernables).

Projet



- Voiries
- Piste cyclable
- Chemin piétonnier
- Vues dégagées
- Points de vues partiels
- Nouvelles constructions
- Pelouse
- Tapis vert
- Forêts
- Parcs
- Places

Ce projet de tour de ville a comme fil directeur la mise en évidence des **anciennes fortifications de Vauban**. Cette valorisation se traduit par la couleur verte qui crée une continuité entre nature et urbain. Elle parcourt la ville en suivant le tracé des fonds de fossé des fortifications existantes ou disparues qui entourent Longwy.

La médiathèque et les espaces publics aménagés pour les piétons et les automobiles

Le vert s'exprime ainsi sous différentes formes : par la pelouse au niveau des vestiges émergés ou bien par le traitement des routes et espaces publics sur la partie plus récente où les fortifications sont immergées.

La mise en valeur par la couleur du travail de Vauban s'accompagne d'**une réflexion sur les relations entre les différentes parties de la ville** en choisissant le parti pris d'une forte destruction de l'existant et d'une complète restructuration du tissu urbain avec pour objectif de ressouder les quartiers.

Le vert s'insert dans la vie et les quartiers des Longoviciens

La vue dégagée d'une partie des fortifications depuis Longwy bas

Entre immersion et émergence

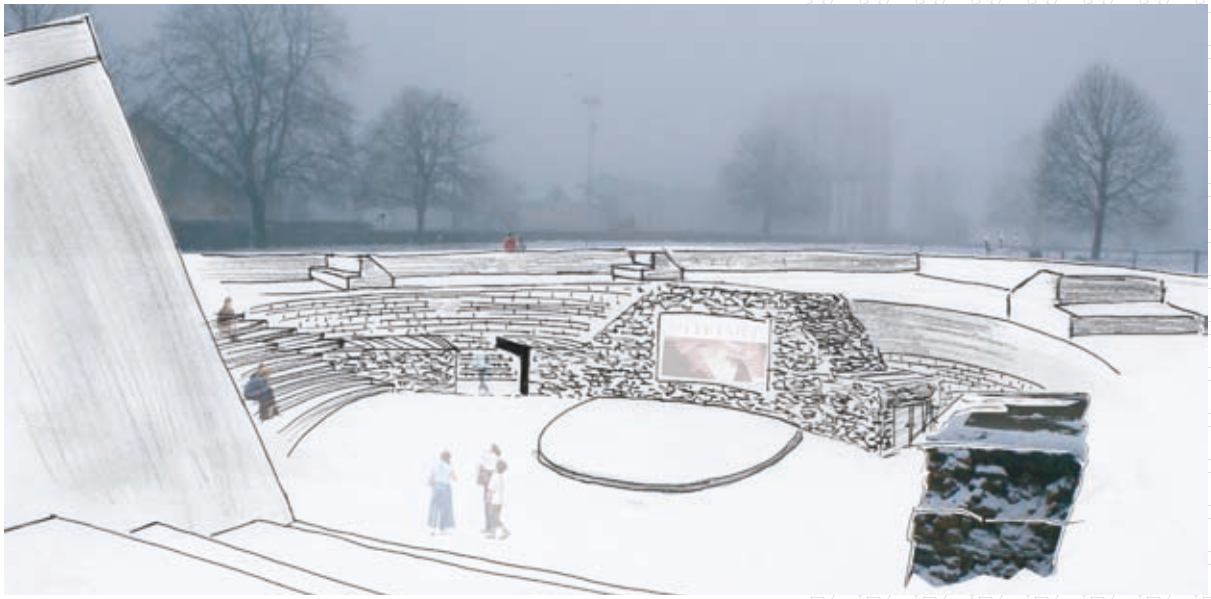
L'entrée de la ville se compose en deux séquences.
La première se veut symbolique, édifiée sur les tracés de la demi-lune de Vauban, elle jouit d'un contexte agréable, **l'amphithéâtre**. L'édifice se divise en deux parties qui communiquent grâce à un passage souterrain.

La seconde est **l'entrée** même de la ville, elle est bâtie sur l'ancienne porte de Bourgogne (détruite lors de la Seconde Guerre Mondiale). Elle intègre un groupe scolaire de la ville. Son principe et son esthétisme s'inspirent du musée de David CHIPPERFIELD à Henley-on-Thames.

Références

Musée de David CHIPPERFIELD à Henley-on-Thames

Projet



Aménagement de l'amphithéâtre

Vue sur l'espace public devant l'école et l'entrée de la ville

Vivre et comprendre Vauban

BALDI Morgane / CHERIEF Mehdi / COLNAT Pierre / DENG Chunrong / PETIAU Clotilde

Nous avons souhaité travailler sur le tour de ville, c'est-à-dire comment recréer une **continuité** entre les fortifications en place à l'est et celles disparues sur toute la partie ouest du site de Longwy. Il nous est apparu clairement que l'œuvre de Vauban s'inscrit dans une profonde réflexion autour de **la topographie du site**, par son rapport direct au grand paysage mais également par le travail minutieux établi dans toute l'épaisseur de la zone fortifiée. La ville de Longwy haut s'établit dès lors sur une plate-forme dont le pourtour est cisaillé par la succession des ouvrages de défense, permettant des vues croisées entre les parcours des hommes de garde.

De grandes opérations de logements dans les années 1970 ont marqué l'histoire de Longwy par la destruction de la grande moitié ouest des remparts et par le nivellement de l'ensemble au même niveau que la ville existante. Mais les grands immeubles qui composaient ces nouveaux ensembles ont, et heureusement pour nous aujourd'hui, gardé une trace géométrique de l'emplacement des ouvrages avancés de défense (les demi-lunes).

Références

Lucca

Briançon

Briançon

Projet

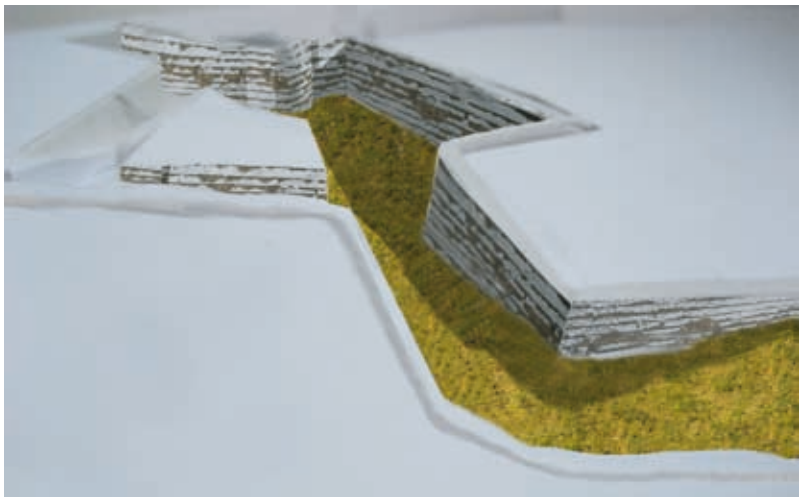
- Bâti ville vieille
- Front de bastion
- Parcours en surplomb
- Parcours chemin couvert
- Equipement urbain
- Equipement scolaire
- Parking
- «La nappe altimétrique»

Notre parti-pris est alors d'affirmer **un double parcours** autour d'un élément fort qui est une «**nappe altimétrique**», sorte de ruban déroulé dans les fonds de fossé, permettant de lisser les différences de niveaux, souvent mal gérées entre les zones est et ouest de la ville, en les affirmant comme éléments à part entière des techniques de défense imaginés par l'ingénieur Vauban et en permettant de redonner des passages dans l'épaisseur des fortifications. Ainsi donc, cette intervention sur la topographie du site permet de rétablir une altimétrie propice à la découverte des deux parcours.

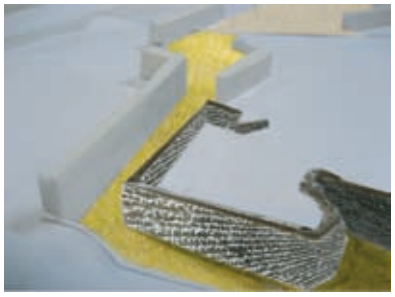
Le premier parcours, dans la partie ouest, se décrit comme **une promenade à la découverte** des grandes caractéristiques des techniques de défense de Vauban, dans un tissu urbain constitué qu'il s'agit de mettre en valeur. Tirs croisés, talus des bastions, chemin de ronde sont les éléments forts à appréhender au cours de cette promenade.

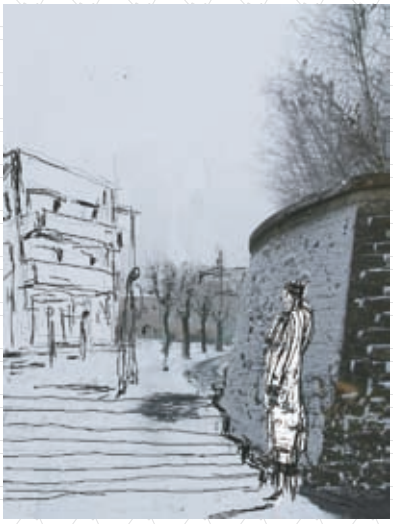
Puis, dans un second temps, la visite des fortifications en place à l'est vise à **montrer une réalité patrimoniale** avec une mise en application des éléments énoncés lors du premier parcours. Une nécessaire gestion forestière permettrait simplement de rétablir les différents chemins existants.

Bâtiments démolis
Zones d'intervention
Parcours piéton (dans le fossé)
Zone piétonne
Parcours piéton (chemin de ronde)
Parcours piéton (chemin couvert)
Circulation automobile
Liaisons verticales



On peut noter que ce travail s'inscrit dans une réflexion globale sur **la place de la voiture** dans la ville de Longwy et notamment sur la notion d'entrée de ville au nord et au sud, qu'il s'agit de rendre plus claire (porte de France) ou bien de souligner par des équipements publics de qualité.





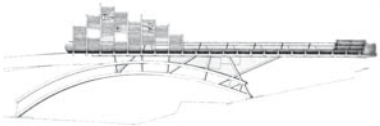
PROJET

A plus petite échelle, notre attention s'est portée sur le lien que l'on pouvait établir entre la ville fortifiée, le fond des remparts et le quartier au-delà du «8 mai 1945», par la mise en place d'**une structure type «accro-branche»** dont les plates-formes, réparties de façon aléatoire, sont les supports de fils tendus entre les différents niveaux de la ville et les différents usages. C'est une façon ludique de découvrir l'**emprise des fortifications**, lieu d'expérimentation et lieu support à de nouveaux événements qui pourraient se dérouler autour des plates-formes.

- Niveau haut des bastions
- Niveau chemin de ronde
- Glissement vers les fossés
- Niveau bas du fond de fosse
- Glissement de la demi-lune
- Ouvrages réhabilités
- Installations «accro-branches»

Ce dispositif s'accompagne d'**une passerelle** reliant de façon beaucoup plus quotidienne les deux quartiers, mais dans une géométrie nouvelle et une matérialité assez fragile pour ne pas entrer en contradiction avec les tracés dessinés par Vauban. Travailler l'épaisseur des ouvrages de défense présents sur le site, c'est également œuvrer pour une ville passante : le passé pour repenser la ville d'aujourd'hui.

RÉFÉRENCES



Carme Pinas Peter, Aliacante, Espagne

Polarité rayonnante

19

PERRIN Boris /
PLAUCHE GILLON Joseph /
THOMAS Aline / YIN Hating

Projet

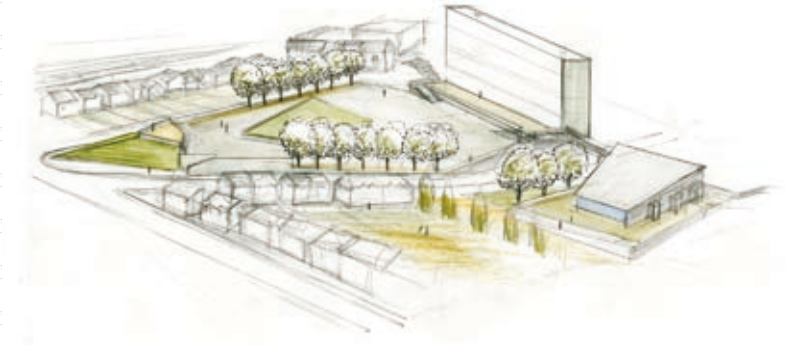
Le projet vise à redéfinir la place forte par **une couronne interne**, en haut de courtine.
Nous proposons de ponctuer cette couronne de six équipements en valorisant **le fond patrimonial existant** cumulé à **deux nouveaux équipements contemporains** qui ouvrent la ville sur son développement.
Ces éléments de liaison seraient articulés par des talus paysagers qui établissent des échappées visuelles vers les équipements en coeur de bastion, mais également des structures bâties qui redéfinissent des points de la courtine, reliés entre eux par des passerelles.

- Bastion
- Parcours
- Fossé
- Arbres
- Gazon
- Place
- Bâtiments créés

Entrée d'un équipement en cœur de bastion

Promenade haute sur la nouvelle porte de Bourgogne

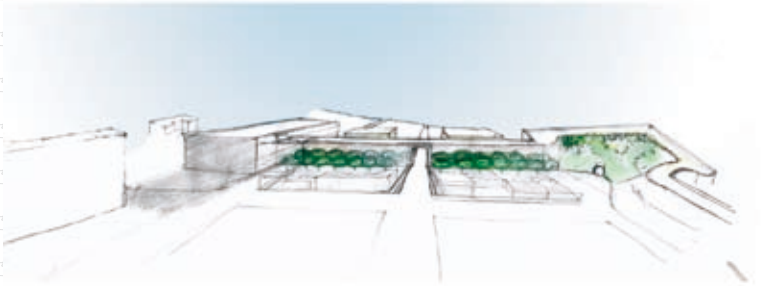
Cheminement au coeur du bastion



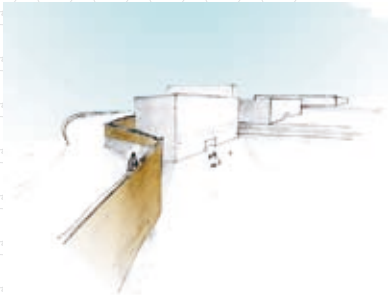
Aménagement paysager de la demi-lune appuyée sur la barre de logement

Pour finir, il serait envisagé de **ré-ouvrir les demi-lunes** ouest en y développant des parcs, susceptibles d'amorcer une double ouverture nord et sud sur les extensions actuelles de la ville.

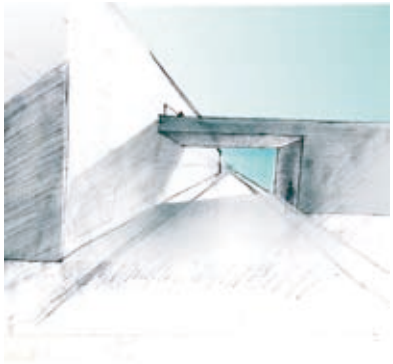
L'implantation de parcs sur les demi-lunes ouest de la place forte a pour vocation de **créer une respiration** qui amorce un dialogue avec les quartiers de logements longtemps laissés en marge du cœur historique.



Liaison bâtie pour une continuité entre bastion historique et ceux des nouveaux équipements



Nouvelle porte de Bourgogne depuis l'extérieur du bastion St Martin



Cheminement au coeur du bastion

Réhabilitation de la barre de logement redéfinie sur un socle en relation avec l'aménagement paysager

Insertion d'un équipement en cœur d'îlot

L'ouvrage à cornes

Projet

Le projet définit un dessin d'îlot et de bâti sur **une horizontalité**, exprimant l'émergence de l'ouvrage à cornes et la dynamique des tracés des glacis.

Nous projetons d'offrir **un nouvel équipement culturel** au quartier dont l'implantation cadrerait la perspective paysagère des glacis vers un point panoramique sur le fond de vallée.

- Glacis
- Ilots
- Bâti existant
- Nouveaux équipements
- Courtine
- Passerelle
- Alignement d'arbres
- Voie piétonne
- Belvédère

Insertion d'un équipement cuturel au cœur de logements collectifs

Dispositif de soutènement symbolisant la présence de l'ouvrage à cornes

Glacis venant se rompre sur la (ré)émergence de la corne

Emergence de l'ouvrage à cornes surplombant le tracé dynamique des glacis

Références

Socle de la Bibliothèque Nationale de France

Chaque groupe s'est appuyé sur son analyse pour proposer ensuite ses interventions projetées.

Les étudiants ont travaillé sur trois thèmes complémentaires : le lien entre la ville haute et la ville basse, les remparts et la porte de France.

La porte de France

L'analyse du lien entre la ville haute et la ville basse comprend l'histoire de la ville, des origines à nos jours. A cette occasion, les raisons qui expliquent la séparation entre les deux pôles ont été évoquées (histoire, relief, réseau viaire, etc) et des coupes sur le relief ont illustré les propos. Enfin, les entrées dans la ville haute ont été analysées.
Le projet intègre un parcours privilégiant des points de vue et des séquences. Il porte également sur les entrées de la ville haute. Enfin le projet comprend des aménagements paysagers, situés entre les deux pôles.

Les remparts ont été analysés sur le plan historique. Il est également important d'évoquer les raisons qui expliquent les formes géométriques de ces ouvrages fortifiés. L'étude porte aussi sur l'état sanitaire des maçonneries et sur le recensement de la végétation. Le vocabulaire des fortifications est ici incontournable. Par ailleurs, l'attention des étudiants s'est portée sur l'analyse de la demi-lune, de la casemate et de la poudrière.
Les projets des étudiants concernent la modification des voies de transport, l'amélioration des entrées de la ville haute, la réutilisation de la demi-lune et des ouvrages existants désaffectés, la circulation piétonnière sur les remparts ainsi que le réaménagement et la réaffectation des bastions.

Enfin, l'analyse des étudiants sur la porte de France intègre l'histoire de l'édifice et de ses abords. L'étude comprend aussi la description des ouvrages, les différentes campagnes de travaux et l'état sanitaire. Enfin, l'analyse porte sur les différentes modifications successives ainsi que sur les usages actuels.
Le projet propose les travaux de restauration et d'entretien nécessaires qui s'appuient sur un diagnostic préalable. Il intègre aussi la réaffectation du monument et le réaménagement de la place.

Parcours professionnel

Depuis 2004 : Architecte chargé du patrimoine, Conseil général de la Moselle.
Avis techniques sur des projets de restauration, conseil aux élus en matière d'entretien et de mise en valeur du patrimoine, assistance pour la recherche de financements pour la restauration du patrimoine, assistance à maîtrise d'ouvrage, mission de maîtrise d'œuvre et participation aux travaux d'inventaire pour le recensement du patrimoine en Moselle.

Depuis 2002 : Exercice libéral et création d'une E.U.R.L. d'architecture pour contracter des missions de maîtrise d'œuvre relative à la restauration du patrimoine.
Etudes préalables et projets architecturaux et techniques, suivi de chantiers pour un architecte en chef des monuments historiques (sous-traitance), programmation et diagnostics.

1996-02 : Architecte dans l'agence de M. Dominique MOUFLE, Architecte en Chef et Inspecteur Général des Monuments Historiques, responsable de la Seine-Maritime, du château de Vincennes et de la cathédrale de Reims

1993-96 : Architecte dans l'agence de M. Thierry ALGRIN, Architecte en Chef des Monuments Historiques, responsable de la Meurthe-et-Moselle et des Vosges

1992 et 1993 : Missions de relevés archéologiques, Ecole Française d'Athènes, Grèce

CV

Hugues DUWIG

Formation et concours

2000 : Admissibilité au concours d'Architecte en Chef des Monuments Historiques
1997 : Diplôme du Centre d'Etudes Supérieures d'Histoire et de Conservation des Monuments Anciens, Ecole de Chaillot
1994 : Diplôme d'architecte D.P.L.G., Nancy

Divers

- Enseignement : Accompagnement d'*étudiants de 3ème année dans le cadre de la «Semaine du patrimoine»* en 2006, 2007, 2008 et 2009, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

- Juré de concours : Choix de maîtrise d'œuvre sur des édifices protégés (inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques)

- Membre de l'association des Architectes du Patrimoine

Publications

Revue «50 sept», revue culturelle du Département de la Moselle :
- n° 7 «La citadelle de Bitche», juin 2007
- n° 7 «Meisenthal : restauration de la halle verrière», juin 2007
- n° 10 «La chapelle de Marimont à Bourdonnay», décembre 2008

Contact

2, rue Franchet d'Esperey
57950 MONTIGNY-LES-METZ
Tél. : 06 30 86 85 24

EMPLACEMENT DE LA ZONE DE LA PORTE DE FRANCE

LE LIEN ENTRE LA VILLE HAUTE ET LA VILLE BASSE

L'identité propre de la ville réside dans **sa bipolarisation** et dans **son urbanisation étendue**. A ce jour, les deux entités constitutives de Longwy sont séparées par une distance relativement importante, l'entre-deux-villes.

PERCÉE VISUELLE SUR LA VALLÉE

LA GRIMPETTE RELIANT LA VILLE BASSE À LA VILLE HAUTE

LES TRACES DE L'ANCIEN PARC S'EFFAÇANT

La ville basse ayant rapidement atteint ses limites territoriales, elle s'est emparée **des flancs de coteaux** dès l'abolition des périmètres inconstructibles après la Première Guerre mondiale.

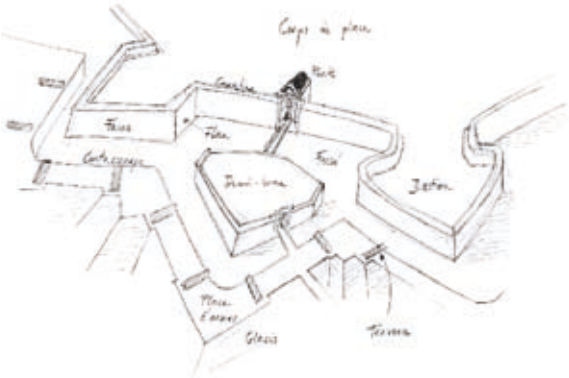
Les liens qui existent entre les deux pôles de Longwy sont faibles ; il s'agit essentiellement de **petits sentiers**, «les grimpettes», et de **quelques points de vue** lorsqu'ils ne sont pas bouchés par la végétation très dense.

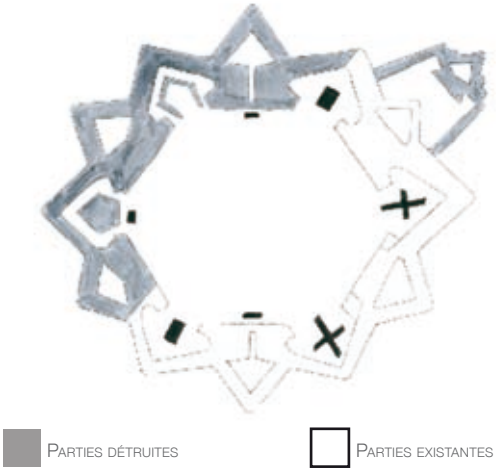
L'ANCIEN PARC S'OUVRANT SUR LA VILLE

Les remparts

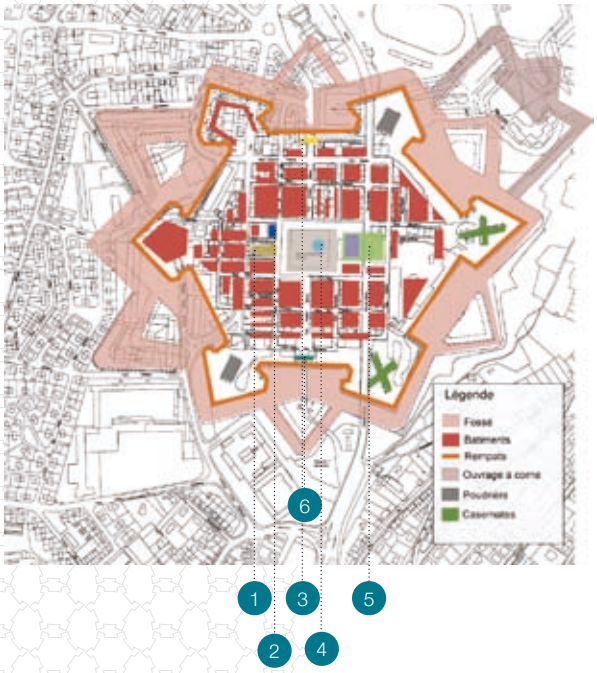
Plan initial des fortifications de Vauban

Les fortifications de la ville de Longwy, construites sur un plan hexagonal, étaient composées de **6 bastions**. Chacun de ces bastions protégeait soit une poudrière (très explosive), soit une casemate (espace résistant aux projectiles de siège utilisé pour abriter les civils). L'enceinte fortifiée est percée de **2 portes monumentales**, l'une au sud, la porte de France, et l'autre au nord, la porte de Bourgogne. Ces portes, protégées d'un pont-levis, d'une herse et d'une porte en bois, sont accessibles grâce à un pont à arcade en pierre, surplombant le fossé. Les deux portes permettent de tracer un axe nord/sud et de créer une longue perspective passant par l'actuelle rue Aristide Briand et traversant la place d'Armes (nommée aujourd'hui la place Darche).





Les fortifications aujourd'hui



La ville intérieure, également conçue sur un plan hexagonal, se découpe en différents **îlots de forme rectangulaire**. En son centre se trouve **la place d'Armes**, considérée à l'époque comme le seul espace public de la ville. Cette place est encadrée par la plupart des institutions de la ville (l'église et l'Hôtel de ville à l'ouest et le Palais du gouverneur à l'est). Elle est percée d'un des cinq puits de la ville, profond de 60 mètres, permettant l'approvisionnement en eau des habitants. L'approvisionnement alimentaire se faisait grâce à une boulangerie militaire implantée au sud de la ville (transformée aujourd'hui en musée municipal). Le reste de la ville était majoritairement composé de logements de 3 étages, souvent réservés à la garnison, qui atteignaient le plus souvent 12 mètres. L'église était composée d'un étage supplémentaire et mesurait environ 50 mètres ; elle était alors utilisée comme tour de guet, permettant de contrôler visuellement l'espace environnant.

1 Eglise Saint Dagobert
2 Hôtel de ville
3 Porte de Bourgogne
4 Puit
5 Palais et jardin du Gouverneur
6 Porte de France

Le système défensif de Vauban

Le système défensif, développé par Vauban, a été élaboré selon plusieurs principes originaux. Le premier est d'éloigner le plus possible l'ennemi de la position défendue et le deuxième est de faire gagner du temps aux assiégés. Les fortifications sont donc composées de plusieurs systèmes défensifs successifs.

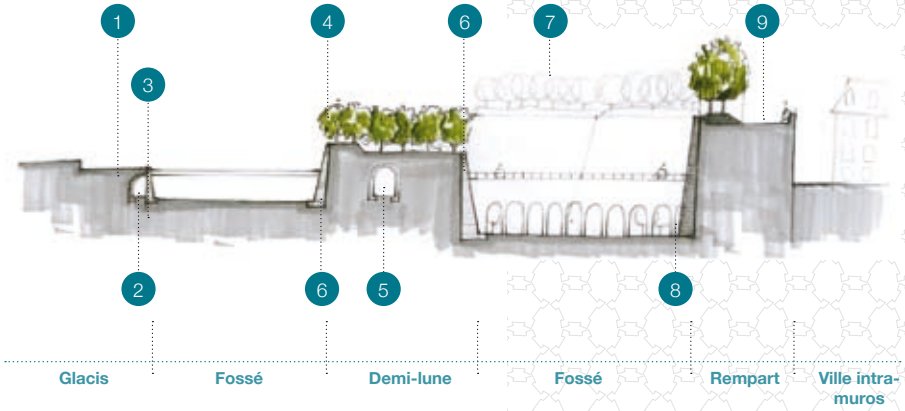
La ville est entourée d'**un premier rempart** composé de deux murs de soutènement avec de la terre entre les deux pour absorber les chocs des boulets de canon. Des bastions, reliés par des courtines, sont installés à chaque angle. Les angles sont définis, d'une part, par rapport aux angles d'attaques possibles des canons adverses de manière à ce que les boulets ricochent et, d'autre part, pour que les bastions puissent se défendre entre eux, supprimant ainsi les angles morts au bas des remparts.

Les courtines sont relativement fragiles face aux canons adverses car ce sont des remparts construits en ligne droite et donc facilement attaquables perpendiculairement. Pour résoudre ce problème, Vauban installe devant ces points faibles un autre système défensif : la demi-lune. C'est un ouvrage défensif avancé sur plan triangulaire, séparé des remparts par un large fossé. Il est composé d'un monticule de terre tenu par des murs d'escarpes et de contre-escarpes maçonnés. Il est moins haut que les remparts pour ne pas offrir une position stratégique aux ennemis s'ils réussissaient à en prendre possession. Ces ouvrages permettent aussi de repousser la ligne de front plus loin et donc de gagner du temps.

Un large fossé sépare les courtines des demi-lunes ainsi que les bastions du glacis. Si l'ennemi réussit à s'infiltrer dedans, celui-ci est facilement repérable et fait une cible facile à partir d'un chemin couvert de contre-escarpe ou du haut des parapets.
Un même fossé sépare les bastions du glacis. Le glacis est le premier ouvrage défensif, soutenu par une contre escarpe, le plus proche de l'ennemi. Il est composé d'une butte de terre en pente douce qui oblige les canons ennemis à tirer au-dessus de la ville.

Coupe sur les fortifications

1 Chemin couvert
2 Coursière de contrescarpe
3 Contrescarpe
4 Parapet
5 Chemin désaxé de sortie de ville
6 Mur de soutènement
7 Bastion
8 Escarpe
9 Courtine



État actuel

La moitié sud/est des fortifications a été conservée, comprenant ses bastions, poudrières, casemates en croix et demi-lune de France.
Globalement les fortifications de Vauban encore existantes ont été bien conservées, malgré quelques dégradations en partie dues à la végétation. Malheureusement on déplore un manque d'entretien et de logique de mise en valeur.
La casemate en croix du bastion du Bourg a été aménagée pour le club de tir de Longwy, parfois de manière maladroite (faux plafond, revêtement de sol...).
Les planchers en bois des constructions souterraines ont été retirés et les poternes remblayées de l'extérieur. Certains des souterrains ont été évidemment squattés aux vues des déchets de toutes sortes retrouvés sur place.
La végétation a également gagné du terrain puisque des buttes de terre et des arbres encombrent les dessus des bastions rendant incompréhensible la logique de défense première de Vauban.

Poterne remblayée

Escarpe dégradée

Casemate en croix dont l'aménagement pourrait être valorisé

Chemin piéton peu soigné

La porte de France

La place forte de Longwy construite par Vauban en 1679 comportait deux portes. Ces dernières étaient symétriquement localisées autour d'une place centrale, autrefois place d'Armes (aujourd'hui place du Colonel Darche) :

- au nord : **la Porte de Bourgogne** était orientée vers la Belgique et le Luxembourg (états bourguignons).
- au sud : **la Porte de France**, aussi appelée «Porte Principale», regardait vers l'intérieur du Royaume.

La porte de Bourgogne est détruite suite aux bombardements de 1914. La Porte de France subsiste toujours et a fait l'objet de plusieurs rénovations depuis sa construction en 1683.

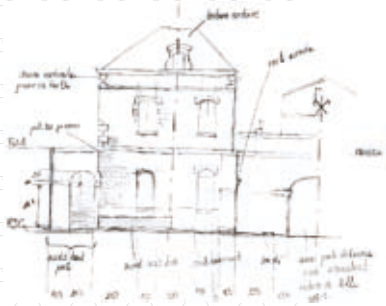
La porte de France se prolonge par une demi-lune, plus au sud, qui empêchait les vues et les tirs des assaillants d'atteindre la courtine. Elle dispose d'une tour : **la «poivrière»** qui la reliait, par un escalier en colimaçon, aux fossés en contrebas ; d'une pièce de garde pour les vivres ; et de différents abris voutés.

La porte de France intra-muros

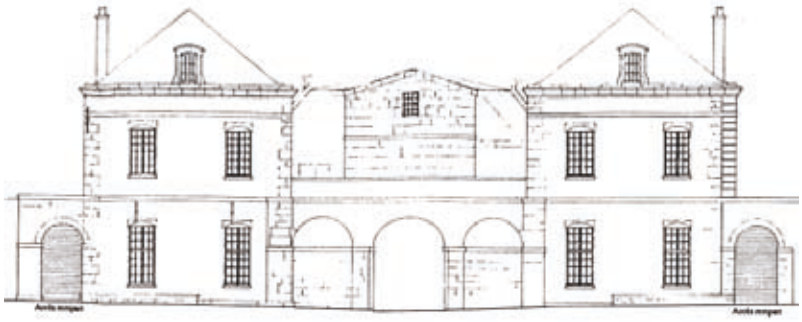
Photographie de la façade originelle

La façade intra-muros d'origine appartient à la ville. Elle reprend ainsi un vocabulaire de façade urbaine. Cette façade comporte un certain rythme donné par la disposition des fenêtres alignées verticalement ainsi que des lucarnes au niveau du toit en ardoise de l'édifice.

Actuellement, cette façade n'est plus visible dans son intégralité. Après un bombardement subi en 1914, la partie centrale de ce bâtiment militaire fut détruite.

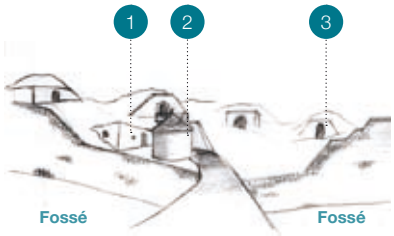


Relevé du corps de garde intra-muros



Elévation actuelle intra-muros

De la porte de France à la demi-lune



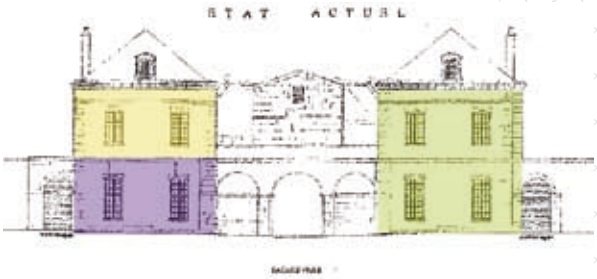
La demi-lune

1 Stockage / prison
2 Poivrière / escalier en colimaçon vers le fossé
3 Casemate

État actuel

Etat des lieux intérieurs

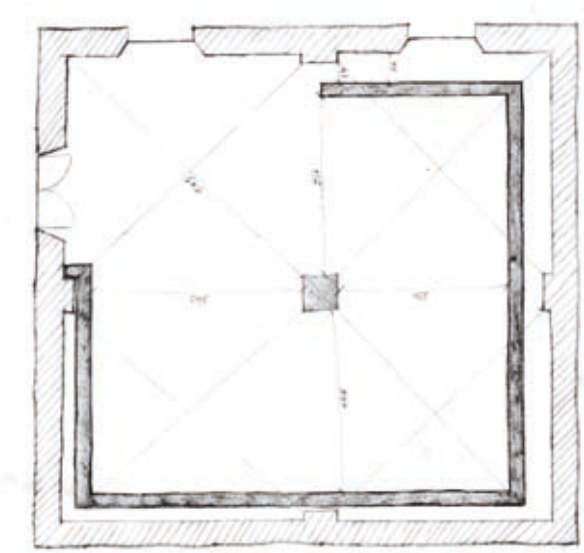
La porte côté ville est composée de deux corps de bâtiments identiques, symétriques par rapport au passage de la porte. Seul un côté est réhabilité depuis peu, il est occupé par des bureaux de l'office du tourisme au rez-de-chaussée.



Locaux associatifs

Office du tourisme

Partie occupée par la ville pour stocker du matériel



Plan RDC

Même si le but était de retrouver l'état d'origine, il y avait tant d'humidité que la peinture s'effritait. Fut alors prit le parti d'édifier un mur à quarante centimètres de ceux édifiés sous Vauban. Ces derniers servaient également de cimaise pour éventuellement accueillir des expositions. Ils ne s'alignent pas avec la naissance des voûtes et ne permettent donc pas une mise en valeur du lieu.

Murs montés en avant de ceux de Vauban

Murs d'époques touchés par l'humidité

A l'étage, les locaux sont occupés par des associations. Suite à une rénovation dans les années 1960, l'espace fut cloisonné pour créer plusieurs pièces. Un faux plafond fut mis en place. Des fuites dans la toiture ont entraîné des détériorations dans ce dernier.

L'autre corps de bâtiment est, quant à lui, occupé par la ville afin d'y stocker du matériel. Les casemates servent également de stockage pour les services techniques.

Fuite dans la toiture, intérieurs endommagés

Patrimoine non valorisé

Etat des lieux extérieurs

Les escaliers de gauche ont été rénovés il y a peu. Ceux de droite sont vétustes et irréguliers. Des pierres se délitent également. La main courante de l'escalier de gauche est trop basse. Ces escaliers sont dangereux.

C'est au niveau de la maçonnerie qu'un constat important peut être dressé. Différents matériaux de façade ont été mis en œuvre au cours des nombreuses rénovations, ce qui crée une hétérogénéité des appareillages. Certaines pierres se délitent. Le crépi s'effrite. Des joints de mortier manquent.

Des fils électriques pendent sur la façade, un boîtier est directement accroché à la façade. La gouttière est bouchée. Un dauphin manque, ce qui fait que l'eau ruisselle sur les pierres les abîmant. Des tuyaux filent le long des façades. Pour conclure, ce n'est pas entretenu, ce qui ne met pas en valeur la porte.

Le lien ville haute et ville basse

ANCEL Pauline / GENAY Sarah / HAJ HUSSEIN Khaled / LEVAL Cyrielle / SAHLI Amina / SEYEDY Mitra

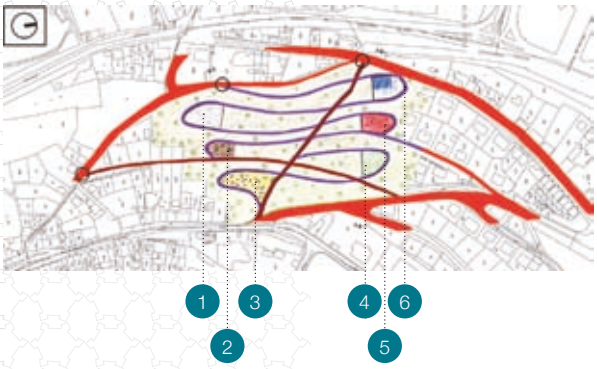
La première étape consiste à **revaloriser le patrimoine existant**, en affaiblissant l'accès aux véhicules et en favorisant le cheminement piéton.

Réaliser un espace de promenade, d'observation, de repos, etc permet de faire de cette entrée de ville, un lieu agréable à vivre au quotidien et plus identifiable.

1 Monument aux Morts déplacé
2 Création d'un parking
3 Création de petits commerces (tourisme, restauration)

- Espaces verts - végétaux de faible hauteur
- Interface entre l'accès automobile et celle de la citadelle
- Entrée de la ville piétonne
- Allée desservant les infrastructures scolaires et les stationnements
- Parking payant
- « Chemin couvert » - promenade piétonne
- « Pas d'âne » - espace de plein air
- La « Grimpette » : un lien entre les 2 villes
- La « Côte de la Charlotte » et la « Côte aux religieuses »

Coupe AA' de l'état projeté



L'étape suivant consiste en la **requalification de l'entre-deux-zones**. Les axes existants sont conservés et revalorisés et un parc est aménagé sur le coteau boisé où l'on peut déjà trouver des chemins escarpés abandonnés. Les lacets de cette promenade sont agrémentés d'installations (jardins, aire de jeux, café) marquant le trajet pour les promeneurs et rendant cette zone davantage attractive et plus en continuité avec la zone supérieure.

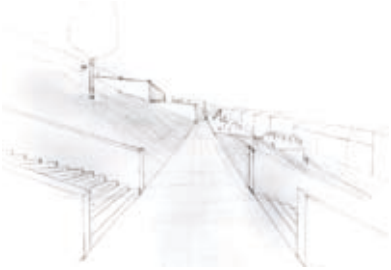
- Routes périphériques
- Axes existants
- Lacets aménagés
- Jonction avec la « Grimpette »

1 Jardin de pierre
2 Plantes aromatiques
3 Jardin de fleurs
4 Jardin de bambous
5 Aire de jeux
6 Café

Coupe BB'

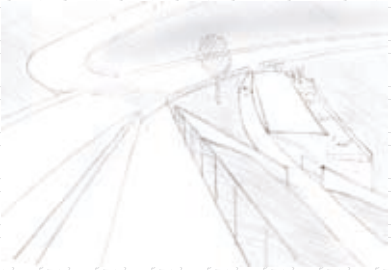
Références

« Les Nouveaux Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes 2007-2008 »
Ministère de la Culture et de la Communication



Croquis de l'état projeté de la grimpette

Croquis de l'état projeté de la grimpette



Croquis de l'aire de jeux

La dernière étape de ce parcours appelle à la **réhabilitation de l'existant** (bâtiments, voirie, parc).
Le château devient un hôtel-restaurant, servant de halte sur le chemin vers le centre-ville où, par ailleurs, les terrasses sont orientées vers le Parc des Récollets tout proche.

Coupe sur l'espace du château

Terrasse

Etat actuel du passage

Etat projeté de l'intérieur du passage

Cette continuité depuis la porte de France et sur le flanc du coteau se poursuit avec **la création d'un passage** à travers un îlot, en direction du parc de la ville basse.

Etat projeté du passage en façade

Finalement, lier les deux pôles de Longwy revient à **prendre possession** du «no man's land» situé entre et à établir une réelle continuité de l'un à l'autre.

Les fortifications autour de la porte de France

ANGELETTI Alexandra /
DEBELLE Corentin / KNOBLOCH Sarah /
OTZ Anna / STELLY Chloé

Après analyse du terrain il est évident que ce secteur présente de **nombreuses qualités patrimoniales** qui sont à l'heure actuelle en sous exploitation. En effet, ne présentant aucun aménagement, ce lieu n'est pas le plus propice à la promenade dans son état actuel. Cette cité Vauban mérite d'être valorisée à l'aide d'activités diverses y favorisant le passage ainsi que la déambulation, tel que des espaces de réception, d'exposition, de restauration, de divertissement.... Par **un traitement des espaces publics** de l'entrée de la ville à proximité des écoles et du lycée, une image de ville fortifiée est redonnée à Longwy. Cette marque doit se dresser comme un emblème de la ville, un axe fort ne révélant pas d'emblée la cité Vauban, mais intriguant les visiteurs qui voudraient la découvrir en les amenant à se promener dans les parcs qui bordent la demi-lune et les bastions. C'est une manière de mettre en évidence l'entrée, à ce stade encore peu perceptible, d'un parcours qui s'organisera autour des remparts.

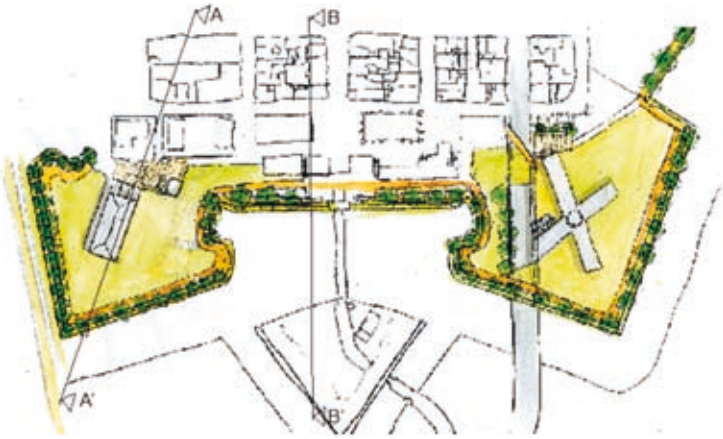
L'objectif est de **gérer les flux de circulation** de l'entrée de ville et d'**installer des secteurs attractifs** sur la demi-lune et dans les anciens bâtiments militaires des deux bastions redonnant vie ainsi à tout cet espace.

L'idée forte de ce projet de réaménagement est notamment de revaloriser l'**axe de liaison ville haute et ville basse** par l'ancien chemin de l'époque militaire. Deux endroits stratégiques sont alors à traiter : la place de la porte de France et l'espace vague plus au sud, boisé et laissé quelque peu à l'abandon, à proximité du monument aux morts.

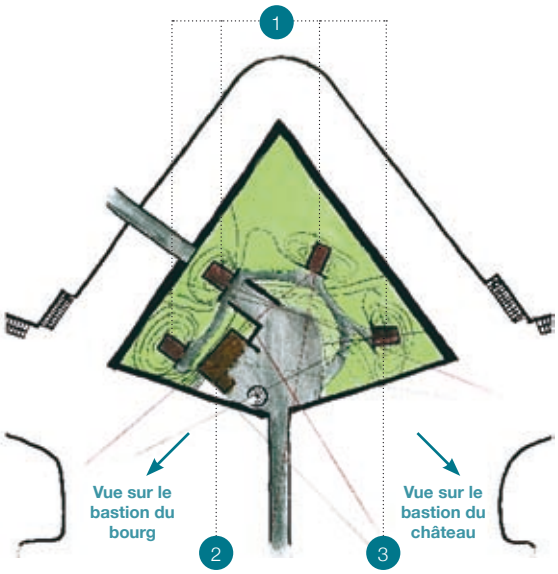
La première place, dans l'optique de refaire vivre le secteur et de créer de nouveaux pôles attractifs aux habitants ainsi qu'aux touristes, offrira au public **une place gourmande** avec des bâtiments de restauration, des cafés, cafés jazz... donnant un lieu de divertissement, de réunion. Autour de ce point central se développera dans les deux bastions environnants, anciens locaux militaires, **des lieux culturels**. Dans les bras de la casemate du bastion du Bourg on pourra trouver **des galeries d'expositions** et l'ancienne poudrière du bastion du Château sera réaménagée pour organiser **des spectacles**.

Galerie d'exposition

Salle de spectacle



Au niveau topographique ces deux espaces seront traités de manière différente afin de permettre **une promenade variée** le long des remparts sur plusieurs niveaux. Autour de la poudrière, la promenade se déroulera sur des plateaux à des hauteurs variées donnant diverses vues et situations (plaçant parfois le promeneur dans la «situation Vauban» avec des vues au lointain et le protégeant de «l'ennemi»). Ce chemin longera la courtine avec un accès direct au second bastion, reconstruit de façon visuelle avec des passerelles, et des terrassements lui rendant en grande partie son aspect d'origine. Les deux bâtiments accueillant le public seront ainsi partiellement visibles et participeront à la promenade. En contrebas les écuries pourront éventuellement être des locaux réservés à des ateliers, fonctionnant avec les lycées et les écoles à proximité (par exemple salle de musique, de répétition...).

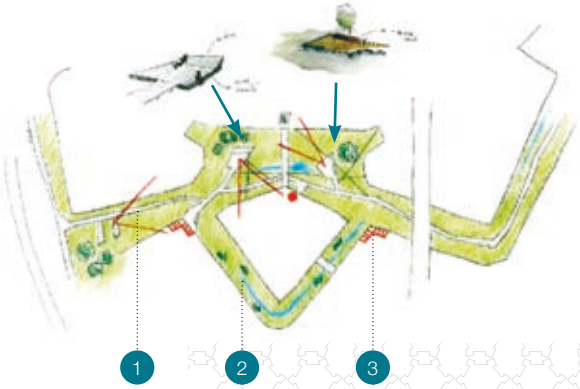


De l'autre côté de cet axe, **la demi-lune** est un espace fonctionnel qui renseigne les visiteurs arrivant depuis les parkings. Les casemates, orientées à la façon d'un amphithéâtre, sont des points d'information sur le site, le vocabulaire des fortifications. Ainsi, on peut comprendre les panneaux explicatifs en avançant dans le parcours et en découvrant par nous même les fortifications de Vauban. Cet emplacement offre de larges panoramas. Un espace plus convivial avec un café-restaurant investira les lieux du corps de garde, lui redonnant une vie et une fonction utile aux habitants et visiteurs.

1 Les 4 casemates abritant de petits espaces d'information sur les fortificatons environnantes
2 Bar-café ouvert en journée et en soirée
3 Gradins

En ce qui concerne **l'aménagement des fossés**, un chemin légèrement surélevé permet de les pratiquer par tout temps. Ce dispositif met en avant le fait que les remparts n'étaient pas conçus pour être accessibles. De plus, un système de drainage valorise la promenade de façon ponctuelle. Le parcours s'élargit pour accueillir des bancs, ainsi que des espaces de détente.

Ils sont aménagés en fonction des perspectives offertes et des tracés au sol orientent le regard. La végétation est peu présente, afin de ne pas gêner les vues sur les fortifications. L'espace entre la demi-lune et la contrescarpe étant plus étroit et moins agréable, il est davantage aménagé par rapport aux personnes empruntant le haut de la contrescarpe et le pont pour accéder à la demi-lune.



1 Promenade surélevée
2 Système de drainage des eaux, visible ou enterré
3 Liaison haut/bas

Voies pour voiture
Voies piétonnes
Pistes cyclables
Descentes de parking

A une échelle plus globale, il faut **réduire le flux de circulation automobile** pour rendre Longwy haut plus piéton et répartir les parkings à l'extérieur de la ville historique (pour les touristes ou fonctionnant avec les infrastructures de la ville). Afin d'inciter les gens à réemprunter «l'entrée de ville», un réaménagement des voies de circulation est envisagé, déversant le flux de circulation sur un boulevard urbain.

Le parc aménagé à coté des écoles est conçu comme un espace tampon reliant l'arrivée en voiture et l'entrée de ville. On y trouve des points d'information et de location de vélos (parcours cycliste aménagé). **Une réinterprétation du glacis** permet de dissimuler le stationnement et de créer des jeux de vues. Pour répondre aux besoins des écoles voisines, le parc offre des espaces ludiques (skate parc, jeux petite enfance...) dans le relief proposé.
La suppression de la voirie derrière les écoles permet de créer un parcours agréable sur la contrescarpe au niveau de l'ancien chemin couvert.

1 Point vélo
2 Point info
3 Jeux
4 Arrêt de bus
5 Glacis
6 Parking
Points de liaisons
Pistes cyclables

TROUVER UN DYNAMISME URBAIN

COLINET Milène /
MOHORIC Nicolas / PERDEREAU Simon /
PEREZ Anne

Le site fortifié de la ville de Longwy a récemment fait l'objet d'une inscription au patrimoine mondial de l'**UNESCO** ; cette mesure démontre une reconnaissance des qualités du site. La place forte de Longwy recèle un fort potentiel paysager et touristique. Néanmoins, notre analyse nous a permis de constater que ce potentiel reste inexploité. Nous vous proposons d'apporter quelques pistes afin de rendre la ville de Longwy plus agréable pour ses habitants, de leur faire (re)découvrir le formidable espace paysager qui sommeille dans les remparts et de lui redonner un attrait touristique.

Il s'agit pour cela de modifier le rapport à la voiture et redonner sa place au piéton en ville : modification de l'axe principal routier (accompagné d'un parking avant la traversée du centre ville), requalification de l'accès routier qui défigure le bastion du Bourg en espace piétonnier et réaménagement de chemins piétonniers, et suppression du parking qui dénature la placette devant la porte de France ainsi que le stationnement sur la place Darche.

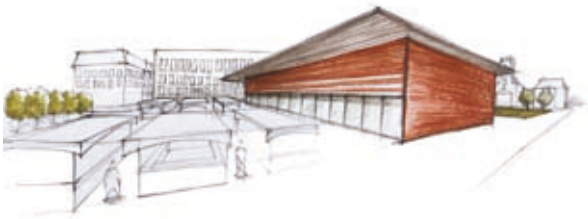
Dans une optique de dynamisme urbain nous avons choisi de revaloriser les qualités de l'espace public, malheureusement parfois effacées par le temps :

- **Retrouver le découpage original de la place centrale** : un espace engazonné à l'endroit de l'ancienne place d'Armes et un marché couvert à l'emplacement du Palais du gouverneur (tout en conservant un parking proche). Un îlot multifonctionnel (bureaux + logements) définira le contour de la place du marché tout en intégrant de l'activité.

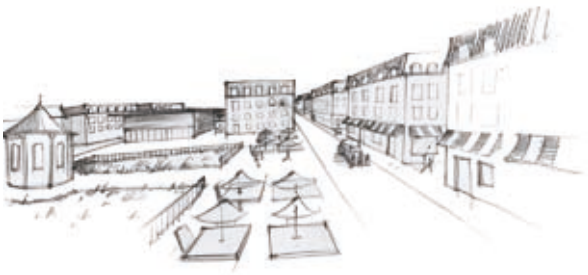
- **Recentrer les commerces sur les axes les plus passants** tels que la rue Aristide Briand, Gambetta, rue de Mercy et en bordure de la place Darche (des terrasses pourraient s'y déployer lors des beaux jours). Un traitement esthétique de la rue Aristide Briand viendra renforcer l'axe nord/sud et son caractère attractif.

- **Valoriser le secteur de la porte de France** en en faisant une zone dynamique et conviviale où le patrimoine retrouverait sa place :
  - Déménager le bureau de poste pour transformer le bâtiment en hôtel restaurant.
  - Rénover l'actuel entrepôt de la mairie (anciennes écuries) en une salle d'exposition d'émaux de Longwy.
  - Rénover à l'identique la casemate du Bourg et la poudrière du Château et leur attribuer un nouvel usage (respectivement le musée scénographique de Longwy et un théâtre).

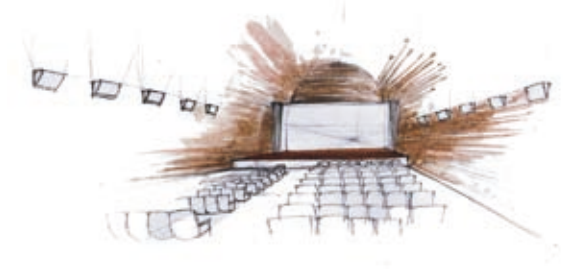
L'objectif est d'apporter de nouvelles activités autour de la porte de France et de la mettre en valeur.



Le marché couvert



La place Darche



La poudrière transformée en théâtre

Nous souhaitons susciter l'intérêt pour l'espace paysager des remparts et ainsi offrir à la ville de Longwy un attrait touristique :

- Réhabiliter certains points des remparts dégradés :

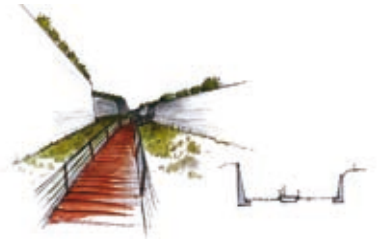
- Retrouver le profil d'origine des bastions, escarpes et contre-escarpes en supprimant les arbres qui obstruent la vue vers la ville basse et dégradent les fortifications à cause de leurs racines.

- Redéfinir le bastion sectionné par la voie de circulation grâce à une passerelle en bois. Cette dernière créera une continuité dans la promenade que nous voudrions mettre en place.

Mise en valeur des remparts

Passerelle en bois

Les chemins de promenades



La cunette réaménagée

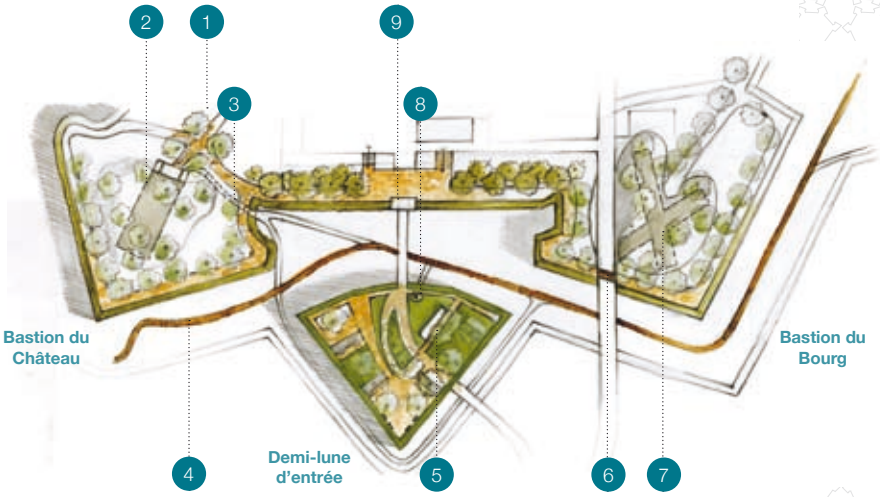
Les casemates réaménagées en espace scénographique

- Proposer un parcours historique :

Cette promenade débute par l'entrée originelle de la place forte de Vauban : le promeneur doit d'abord franchir une première porte afin d'accéder à une demi-lune, puis il emprunte le pont menant à la porte de France. Il suit ainsi le même itinéraire que Louis XIV. La porte une fois passée, le visiteur se trouve sur une petite place comportant le musée Vauban, traverse la rue commerçante et se rend à l'Office du Tourisme situé sur la place Darche. Il a la possibilité de faire une halte à l'Hôtel de Ville et à l'église Saint Dagobert avant de rejoindre le bastion du Château dans lequel est logée une ancienne poudrière reconvertie en théâtre, en utilisant la poterne dont l'accès d'origine aura été réhabilité.

Le parcours continue dans le fossé. Il évolue dans un vaste espace paysager où il peut apprécier l'ampleur des fortifications d'un autre angle de vue. Cet espace se restreint en passant sous le pont devenu piéton. Le touriste peut alors se rendre compte de la hauteur des escarpes et contre-escarpes. Le circuit lui propose ensuite de contourner une demi-lune puis un bastion pour enfin entrer dans la casemate Notre Dame. En remontant, la promenade se poursuit sur la courtine pour entrer dans la casemate du Bourg (réhabilitée en musée scénographique) pour enfin terminer par le pont traversant le bastion.

Le choix est laissé au visiteur de parcourir les remparts plus longuement par un trajet alternatif. Le trajet proposé permet au visiteur d'appréhender les remparts de plusieurs manières et sous plusieurs angles de vue afin d'apporter une vision la plus complète possible et d'amener le visiteur à comprendre le système défensif mis en œuvre par Vauban à Longwy.



1 Début de la promenade
2 Théâtre
3 Poterne
4 Passerelle sur la cunette
5 Ruines
6 Pont
7 Espace scénographique
8 La Poivrière
9 Porte de France

La porte de France

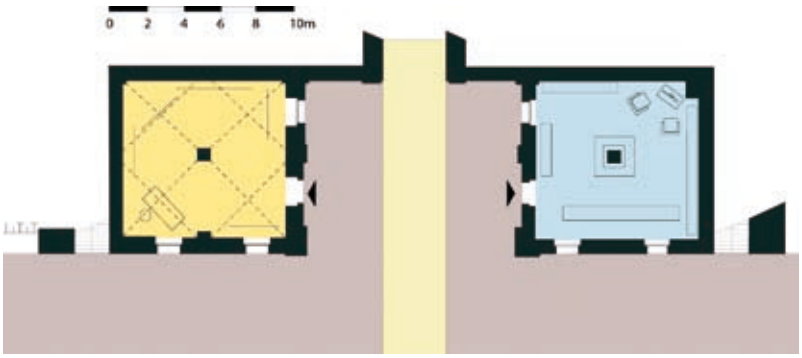
DIDOT Christophe / JOURNOUD Lucile / LOCKWOOD Alice / MOUGEOLLE Fanny / SCHARFF Morgane

La place forte de Longwy, construite en 1679 par Vauban, comportait **deux entrées de ville** symétriquement opposées autour d'une place centrale. Au nord, **la porte de Bourgogne** démolie, et au sud, **la porte de France**. Cette dernière appartenait à un bâtiment militaire plutôt massif qui ne présente plus le même aspect visuel aujourd'hui. En effet, suite aux bombardements de 1914, subsistent deux pavillons identiques autour du passage entre l'extérieur et l'intérieur de la ville. Au niveau supérieur, un boulevard, ou chemin de ronde, offre une vue sur la ville intra-muros.

Seul un côté a fait l'objet d'une réhabilitation. L'appropriation des lieux pour des usages inadéquats (bureaux dépendants de l'Office du Tourisme, associations, stockage du matériel urbain) a conduit à un cloisonnement arbitraire des lieux et une absence de mise en valeur du patrimoine présent.

Les différentes solutions architecturales abordées passent par une intervention sur les deux pavillons, et sur l'entrée de ville avec la place et la rue qui jouxtent la porte de France. Les usages seront redéfinis.

En ce qui concerne **les pavillons** : le premier accueillera l'Office du Tourisme et un espace pédagogique sur les deux niveaux, présentant le patrimoine de Vauban (panneaux d'exposition, maquettes, vidéos...).
Autre patrimoine local : **les émaux de Longwy** seront mis en exposition dans l'autre pavillon.



Office du tourisme

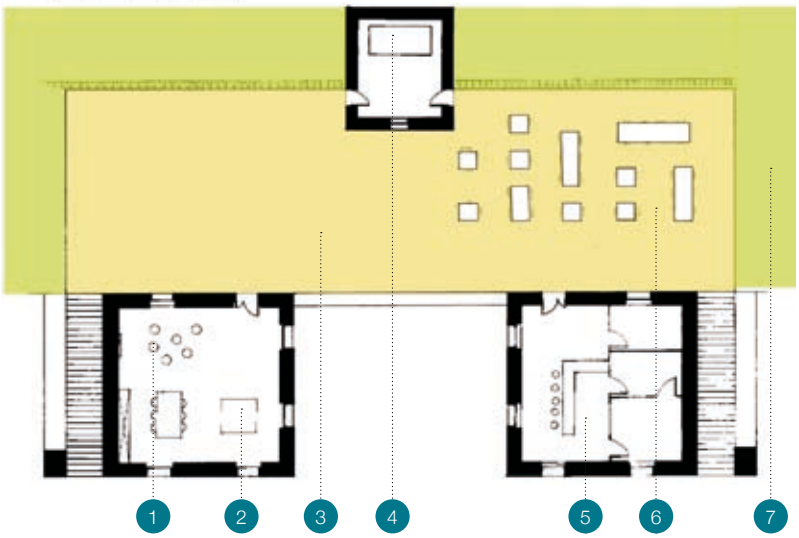
Exposition des émaux de Longwy

Café, restaurant

Espace d'exposition

Vitrines laissant apparaître les murs originaux

Au niveau du boulevard, un usage saisonnier de café-terrasse sera mis en place.

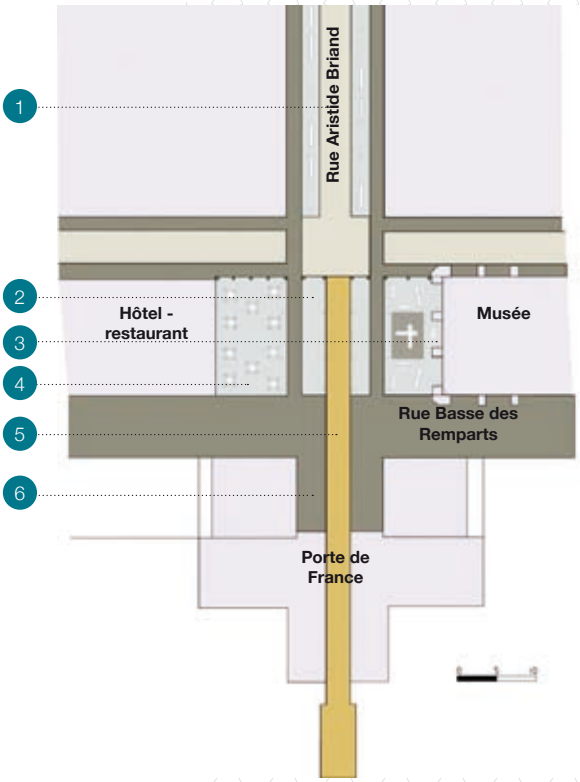


1 Atelier pédagogique
2 Maquette
3 Boulevard des remparts
4 Chambre des orgues : exposition du mécanisme de la porte
5 Café restaurant saisonnier
6 Terrasse
7 Talus

Au niveau de **la place** et de **la rue Basse des Remparts**, la priorité passe par le retrait des stationnements. Un nouvel aménagement visera à créer une continuité visuelle et physique dans le parcours offert aux visiteurs. Il s'agit de renforcer l'axe majeur de la ville et de guider l'individu jusqu'à la place centrale (place du Colonel Darche) par le traitement du sol, une mise en lumière et la pose d'un mobilier urbain.

Une nouvelle attractivité sera donnée par **un usage annuel** de la place grâce à un square et un prolongement extérieur de l'hôtel-restaurant (aujourd'hui, la poste).

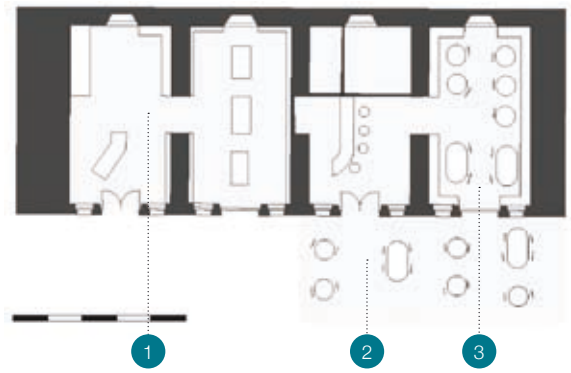
De la porte de France à la place Darche



1 Aménagement de la rue Aristide Briand vers la place Darche
2 Aspect plus contemporain : grandes dalles grises
3 Square et aire de jeux
4 Terrasse restaurant
5 Renforcement de l'axe par pierres calcaires utilisées dans le passage
6 Prolongement du traitement du sol : pavage de pierres naturelles déjà présent sur le site

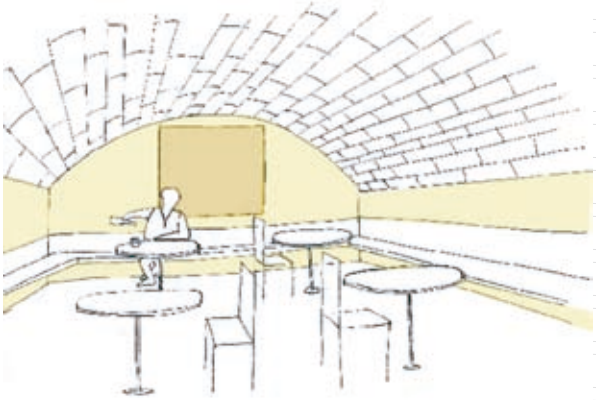
Les anciennes écuries, «Casemates» de la rue Basse des Remparts, seront réhabilitées en espace de vente et bar-brasserie avec un attrait particulier pour la conservation des matériaux d'origine.

Coupe sur les voûtes

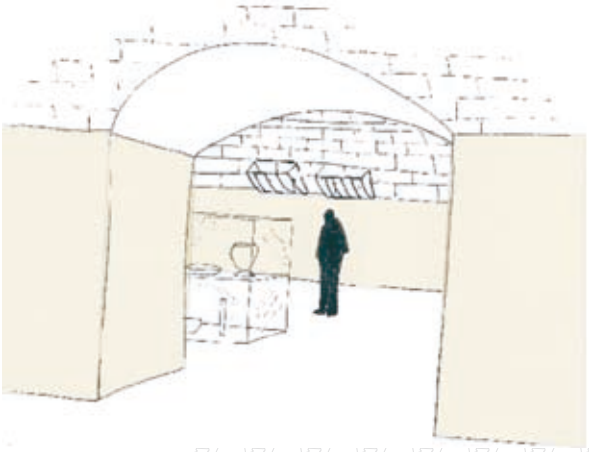


Plan à l'esquisse

1 Boutique
2 Prolongement extérieur du bar : la terrasse
3 Bar voûté



Le bar vouté et sa lumière zénithale au plafond



Boutique : passage entre deux voûtes

Emmanuel ETIENNE

Le Quartier Voltaire à Longwy est caractéristique de l'urbanisme moderne des années 1960. Essentiellement constitué de barres d'immeubles collectifs, il s'est installé sur l'emprise correspondant aux deux côtés ouest de l'hexagone formé autrefois par les remparts de la ville haute de Longwy.
Aujourd'hui, rien ou presque ne laisse apparaître l'ancien tracé des courtines, bastions, fossés, demi-lunes et autres chemins couverts, si ce n'est l'implantation de certains immeubles. D'autre part, le Quartier Voltaire présente la plupart des symptômes qui marquent les difficultés économiques, sociales, architecturales et urbaines des grands ensembles en France.

Le projet présenté par les étudiants se propose d'analyser les traces des remparts construits par Vauban afin de proposer une démarche de rénovation urbaine répondant à deux grands objectifs convergents :

Rétablir la lisibilité et la continuité du « tour de ville » autrefois formé par les remparts, afin de mettre en valeur le site de la Place forte de Longwy, inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.
Rénover et réhabiliter le Quartier Voltaire en rétablissant les liens entre la Ville Ancienne, le Quartier Voltaire et les quartiers d'habitat pavillonnaire, et en adaptant la typologie des habitations aux besoins des habitants.

Le quartier Voltaire

Chacun des quatre groupes de travail a été chargé de développer une partie d'un projet global :

Cinq avenues rayonnantes sont révélées à partir d'axes routiers déjà existants : ces avenues convergent vers l'ancien bastion rétabli sous forme de place publique. Deux nouveaux quartiers de logements sociaux prennent place sur les anciennes demi-lunes. La topographie de ces demi-lunes est évoquée par l'implantation de maisons de ville en bande et par l'aménagement de passages et d'espaces verts publics et privatifs.

Une promenade publique restitue le parcours des anciens fossés, dans la continuité des fossés conservés. Cette promenade, tour extérieur de la Ville haute, est constituée de plusieurs jardins thématiques : terrain de pétanque, jeux d'enfants, prairie, bassin de captage des eaux de pluie, jardins familiaux...

Un boulevard intérieur est rétabli dans le prolongement du boulevard existant : bénéficiant d'un traitement paysager spécifique et de la mise en œuvre d'un nouveau mobilier urbain, il constitue le tour intérieur de la Ville Haute et relie l'ensemble des anciens bastions et des portes de la Ville. Un nouveau front urbain est reconstitué sur ce boulevard : il s'agit de petits immeubles collectifs inspirés de la typologie historique des immeubles de la Ville Haute.

Enfin, un équipement public occupe le centre de la nouvelle place formée sur l'emprise de l'ancien bastion. Il reprend la fonction et les dimensions du gymnase situé à proximité et dont la démolition est proposée dans ce projet. Un usage polyvalent et événementiel est proposé pour ce nouvel espace afin de favoriser son ouverture sur le quartier et sa fréquentation par les habitants. Son architecture s'inspire librement du traitement architectural et paysager des bastions détruits ou conservés : le bâtiment est en partie enterré sous un mouvement de sol végétal.

Parcours professionnel

Depuis novembre 2006 : Chef du SDAP de Moselle, Architecte des bâtiments de France
Missions : contrôle des travaux en espaces protégés ; suivi de l'étude préalable à l'extension du secteur sauvegardé de Metz ; suivi de la candidature du Quartier impérial allemand de Metz à l'inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco ; promotion de la création architecturale ; suivi des travaux sur monuments historiques ; conservateur des monuments historiques affectés au ministère de la culture ; membre de la commission régionale du patrimoine et des sites de Lorraine...

Depuis 2006 : Vice-président de l'Association Nationale des Architectes des Bâtiments de France
Membre du groupe de travail national sur la réorganisation des services déconcentrés, Ministère de la Culture et de la Communication ; membre du groupe de travail sur la maîtrise d'œuvre et le contrôle scientifique et technique de l'État pour les monuments historiques ; animateur de tables rondes aux Salons du Patrimoine 2006, 2007 et 2008 au Carrousel du Louvre, Paris ; intervenant au séminaire inaugural pour le développement durable au Ministère de la Culture, 2009

2007-09 : Enseignant vacataire à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy
Sujets : le quartier du Collège Gille de Trèves à Bar-le-Duc (Meuse) ; la place Saint-Jacques à Metz (Moselle) ; les fortifications de Vauban à Longwy (Meurthe-et-Moselle)

2004-07 : Chef du SDAP de Meuse
Missions : chef du pôle départemental patrimoine et culture ; contrôle des travaux en espaces protégé ; suivi des travaux sur monuments historiques ; conservateur de la cathédrale de Verdun...

2003 : SDAP Paris
Etude préliminaire à la révision des secteurs sauvegardés de Paris : Marais et Faubourg Saint-Germain

2003 : Mairie de Paris, direction de l'urbanisme, sous-direction du permis de construire

2001-03 : Architecte dans l'agence M. Frédéric DIDIER, Architecte en chef des monuments historiques, et M. Pierre RAYNAUD, Architecte, Tournus

2000 : Architecte dans l'agence Architecture-Studio, Paris

1999-00 : Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Île-de-France, Paris
Etudes urbaines pour le dossier de candidature de Paris - Île-de-France aux Jeux olympiques de 2008

CV
Emmanuel ETIENNE

Etudes et formations

2007-08 : Institut de formation de l'environnement (Ifore), Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire, Paris et Strasbourg
2007 : Institut régional d'administration de Metz
2004-07 : Ministère de la Culture et de la Communication
2003 : Diplôme d'architecte du patrimoine, École de Chaillot, Paris
2003-04 : École Nationale des Ponts et Chaussées, Paris
2002-09 : École d'Avignon, Vaucluse
2001 : Diplôme d'architecte D.P.L.G., Paris
1999-01 : École d'Architecture, de la Ville et des Territoires, Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne)
1998-99 : École Royale Polytechnique : Kungl Tekniska Högskolan, Stockholm (Suède)

Contact

SDAP de Moselle
10-12, place Saint-Étienne
57000 METZ
Tél. : 03 87 36 08 27

VOIRIE ET SUD DU QUARTIER VOLTAIRE

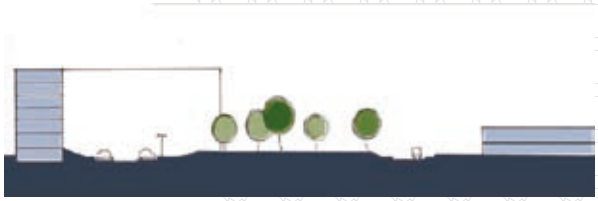
ANALYSE DE LA VOIRIE

Le quartier Voltaire, à l'Est de Longwy, est installé sur deux demi-lunes et sur un bastion.

Aujourd'hui, il est difficile d'en deviner le tracé à cause des destructions de la première guerre mondiale et des reconstructions des années 1960. Cependant, il subsiste sans doute une bonne partie de ces fortifications

- PLACE D'ARMES
- VOIES MAJEURES
- VOIES SECONDAIRES
- VOIES DE DESSERTES DES ÎLOTS
- AXES À REVALORISER

Il y a **une coupure** très forte entre la vieille ville et celle des années soixante. La rue Voltaire, positionnée sur l'ancien bastion, permet un accès à la vieille ville. C'est un axe majeur car il allège le flux de circulation au centre ville.
La rue Malraux est aussi un axe important comme on peut le voir. On remarque cependant que certains carrefours sont disproportionnés par rapport à la circulation. Enfin, le mobilier urbain est de qualité quelconque.



COUPE SUR L'AVENUE MALRAUX

On trouve dans cet ensemble : des barres HLM à R+5, R+6, voire R+12 pour la tour. Leur état est plutôt mauvais voire insalubre.
Une zone pavillonnaire sans qualité particulière, ainsi qu'un lycée et une crèche, occupent le reste de la zone.
La voiture a une présence très importante dans le quartier.

TOUR HLM À 12 ÉTAGES

ENSEMBLE HLM AVEC UN GRAND ESPACE NON QUALIFIÉ ENGAZONNÉ

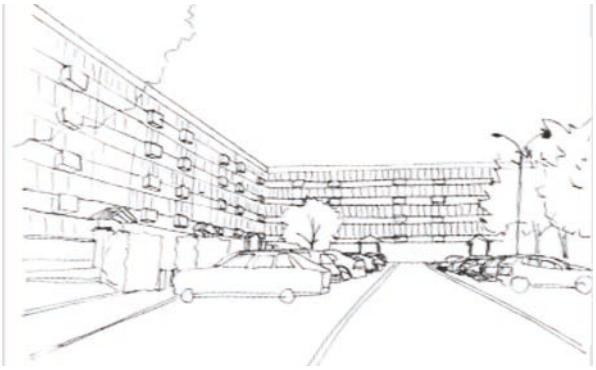
MAISON TYPE EN MITOYENNETÉ

- MAISON INDIVIDUELLE (R+1 ET R+2)
- LOGEMENTS COLLECTIFS (R+5 ET R+12)
- EQUIPEMENTS PUBLICS
- AUTRES (GARAGE, ABRI DE JARDINS...)

Dans **cet ensemble des années 1960,** on peut voir la proportion de parking par rapport à celle d'espaces verts. Les HLM tournent le dos à la zone pavillonnaire. Il n'y a qu'une allée (de qualité paysagère intéressante) qui les séparent. La petite placette située dans la zone pavillonnaire est aussi mal qualifiée.

Etude entre rue Molière, rue André Malraux et rue Diderot

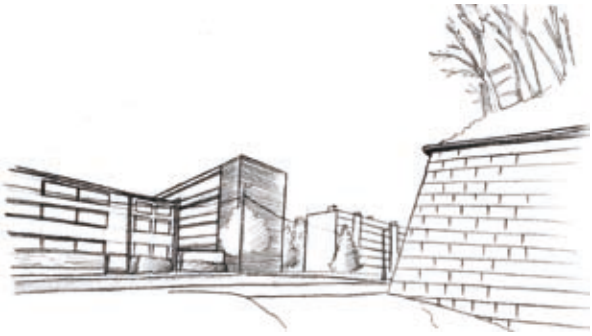
Espaces verts
Arbres
Parking
Bâtiment



Vue sur le parking

Le lycée qui a une petite valeur architecturale nécessite aussi une intervention. Sa façade est à retravailler. Il est face aux remparts et son implantation en décaissé est intéressante.

Façade schématique du lycée caractérisée par son hétérogénéité

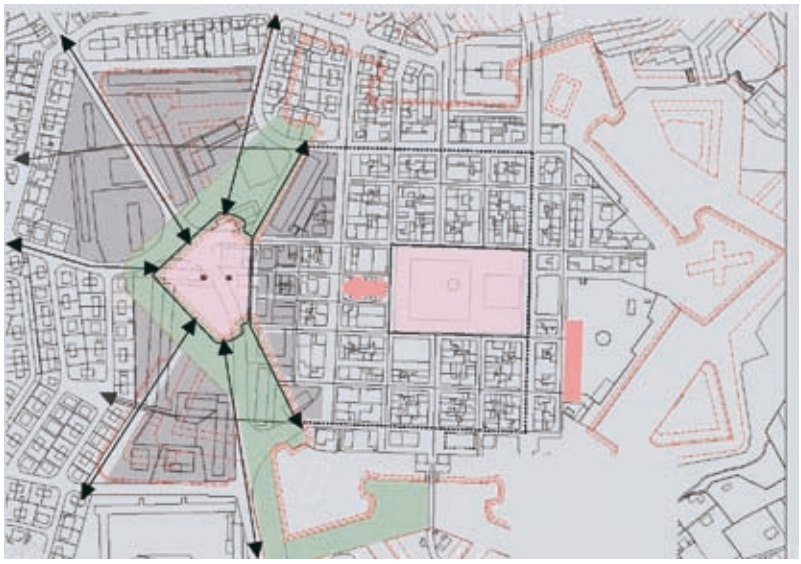


La pierre et le rapport aux sol : seuls liens entre le lycée et les remparts

Espaces verts

1 Espaces piétons à l'ombre des arbres
2 Zone non qualifiée située derrière le gymnase
3 Parking : lieux transitoires entre voiries et habitat
4 Interruption des alignements d'arbres le long des voies
5 Espaces pauvres aménagés maladroitement
6 Intérieurs d'îlots non entretenus

Tour de ville intérieur



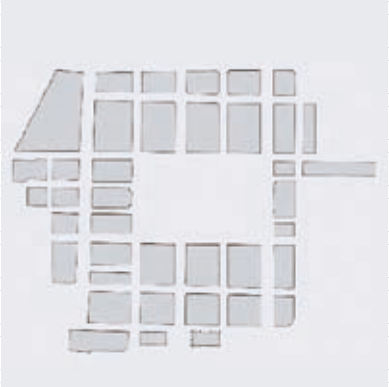
Tracé du tour de ville intérieur

- Tour de ville, espace public paysagé
- Place ancienne et nouvelle
- Ilots à redécouper
- Eglise, caserne
- Tracé orthogonal
- Tour de ville extérieur
- Rayonnement des tracés bastion de Vauban
- Tracés possibles dans l'évolution du quartier
- Positionnement historique des fortifications de Vauban

Analyse de la trame

Longwy est construit sur **une trame orthogonale**. Cette dernière est une trame habituelle, des bastions médiévaux aux trames connues telles que Manhattan ou Barcelone (de Cerda). La trame orthogonale d'aujourd'hui se superpose encore avec la trame d'origine de Vauban. Cependant, les îlots sont irréguliers

- Trame originale
- Trame actuelle



Ilots irréguliers

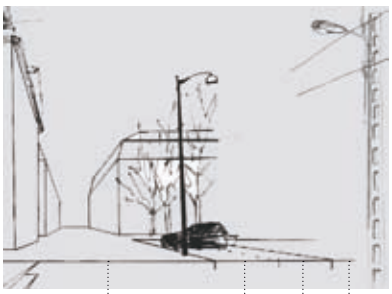
Vue aérienne de Longwy haut

Longwy à l'époque de Vauban

Trame de Barcelone 120 x 120 m

Trame de Manhattan : 60 x 140 m

Tour de ville intérieur actuel



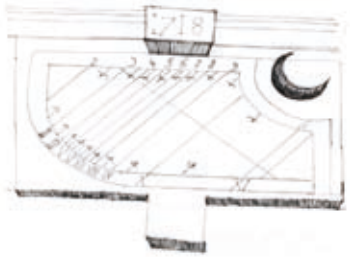
Analyse urbaine

On peut noter la diversité de morphologie des rues ainsi qu'un mobilier urbain hétérogène à Longwy.

Place du colonel Darche

1 Parvis piéton
2 Parking
3 Voie
4 Place

Eglise Saint Dagobert



Suite à la construction de la nouvelle ville de Vauban ordonnée par Louis XIV, l'**église Saint Dagobert** s'établit en 1683. Aujourd'hui, la façade est le seul élément qui n'ait guère changé.

Elle est de style classique, comporte des pilastres et des frises moulées et arbore un fronton triangulaire.

A cause des nombreuses attaques et guerres, l'église sera reconstruite plusieurs fois.

En 1921, elle est **classée monument historique** et est restaurée par les Beaux-Arts.

Bâti et équipements

Typologie et style architectural

Le tissu urbain du quartier relève de la confrontation d'un tracé orthogonal avec une structure hexagonale résultant du bastion (cf l'îlot de forme trapézoïdale) : îlots de 40 x 60m, mais surtout de 25 x 40m. Le parcellaire est moins régulier que la forme des îlots, il peut être large et peu profond ou vice-versa. Le tissu urbain est lâche par le présence de dents creuses, à l'exception de l'îlot créé par les rues de l'Hôtel de ville et rue Voltaire. Ceci peut s'expliquer par sa proximité avec **la place d'Armes** qui, elle, présente une homogénéité dans le bâti. Par ailleurs, on peut noter que le tissu urbain et la vision d'une ville cohérente sont perturbés par la présence de «dents creuses» comprenant des parcelles vides voir ponctuées de locaux.

- Maisons individuelles isolées sur leur parcelle ne communicant pas avec le milieu urbain
- Maisons mitoyennes
- Immeubles collectifs
- Commerces
- Barres
- Institutions
- Hangars, garages, extensions en façade donnant une impression de ville inachevée

La ville a été détruite en 1914 et les années 1922 à 1924 correspondent à une période de reconstruction qui s'est inspirée fortement de l'organisation initiale du quartier du XVIIIème siècle. Les volumes sont restés sobres, ponctués de quelques éléments décoratifs tels que le travail des balcons.

Années 20
- Bâti commun
- Régionnalisme classique
- Régionnalisme balnéaire

Années 30-50
- Art-déco

Années 50-70
- Architecture moderne

Années 80-90
- Architecture contemporaine comprenant les barres

- Sans particularité

Ilot 01

L'îlot qu'occupe l'Hôtel de ville est constitué de trois bâtiments et d'un jardin. L'Hôtel de ville possède deux façades de représentation : la principale est tournée vers la place d'Armes et l'autre vers le jardin. Les deux autres bâtiments sont collés dos à dos, l'un donne dans le jardin, l'autre est un palais de justice tourné vers l'autre rue. Le jardin est accessible depuis les rues latérales.

Façade de l'Hôtel de ville place d'armes

Façade du 2ème bâtiment de l'îlot donnant sur le jardin

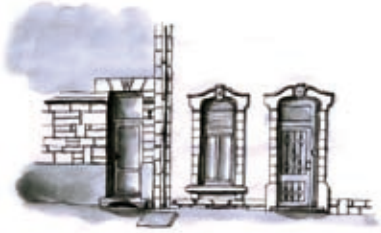
Ilot 02

L'îlot 2 présente un intérêt particulier car il rassemble le plus de bâtiments ayant un intérêt patrimonial par leur style architectural, leur intégration urbaine ainsi que leur histoire. En outre, certaines parcelles sont à requalifier complètement, parce que constituées de dents creuses ou parce que le bâtiment n'est pas intégré à l'échelle du voisinage. L'îlot a un potentiel architectural à exploiter et à mettre davantage en valeur, par la réhabilitation de certaines façades dégradées et par la densification de parcelles actuellement délaissées.

Ilots 03 et 05

Ces deux îlots sont de même nature et comportent un parcellaire et un bâti semblables ; on y retrouve du logement individuel mais avec de nombreux langages architecturaux différents, datant d'époques plus ou moins récentes. Ils font parti du tracé de Vauban, de cette trame rectiligne qui semble bien fonctionner au niveau urbain.

Maison avec un rythme particulier grâce à la couleur et aux encadrements de baies



Moulures en contour de fenêtres

Frise de mosaïques blanches et bleues en entablement

Ilot 06

Cet îlot diverge des autres car son bâti est beaucoup moins dense, son parcellaire plus disparate et sa forme trapézoïdale. En effet, il ne fait pas partie du tracé de Vauban. Pourtant, il a une importance cruciale car il sert de liaison entre la ville nouvelle et la ville ancienne et doit donc réconcilier la trame linéaire et rectiligne de Vauban et celle, plus anarchique, de la nouvelle ville. En outre, il se place en bordure de l'ancien bastion dont les fondations sont sans doute encore présentes en sous-sol.

Maison de type régionaliste

Ilot de la rue Stanislas

EDLER Chloé / STENGER Marion /
TAFFUT Stephanie /
THIERY Brice

Voirie et sud du quartier Voltaire

Vauban a utilisé le système de **place rayonnante** à Longwy. Comme nous avons pu le constater, un ensemble de rues convergent vers la place d'Armes. Nous avons essayé de réinterpréter ce système. Grâce aux tracés des rues existantes et à la position des demi-lunes et bastions, nous avons tracé un système de cinq avenues rayonnantes.

La ville sous Vauban et son développement radiocentrique

Aménagement des voiries

Comme on peut le voir sur le plan du quartier, le bastion constitue la place centrale avec ses avenues qui y convergent. Les espaces verts sont situés sur l'emprise des anciens fossés recréant ainsi **le tour de ville**.

Plan d'aménagement

Espace vert
Arbres
Ilots créés
Stationnements

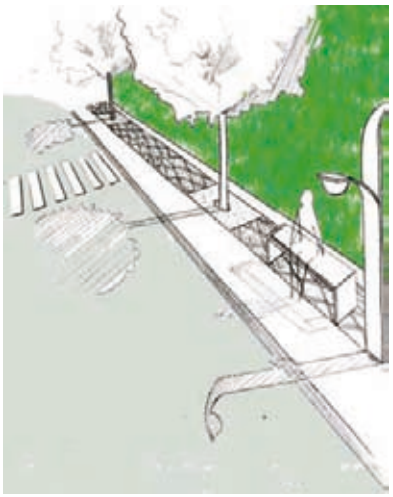
Coupe sur l'avenue 1

1 Jardin privatif
2 Voie de circulation
3 Jardinet

Aménagement urbain

Des squares sont aménagés afin de créer des espaces de rencontre.

Aménagement d'une placette au cœur des jardins des maisons de ville avec un accès piéton sur la ruelle pavée et depuis l'avenue



Mobilier urbain

Le design du mobilier est en continuité avec celui du centre-ville. Nous avons voulu créer une interface entre les espaces verts et la rue grâce à des dalles engazonnées sur une partie des trottoirs. Nous avons voulu recréer **des lieux conviviaux** dans la zone pavillonnaire située dans l'îlot imaginé à la place des HLM.

Réaménagement de la demi-lune sud

Nous avons repris **le tracé des demi-lunes**. Les anciens fossés sont devenus la rue et un passage sem-privatif. Les maisons symbolisent les fortifications. Elles ont des toitures végétalisées pour poursuivre la bande verte.

Perspective sur la rue privative de desserte des maisons de ville

Façade des maisons à deux étages

Façade des maisons à un étage

Perspective sur la rue Molière (crèche)

Rénovation du lycée Mézières

Quant au lycée, nous voudrions **une rénovation** et **une revalorisation** de son ensemble, notamment grâce à un traitement de façade en relation avec les murs de fortification.

Traitement de la façade

Espaces verts

BAKHSISS Delphine / BATY Appoline /
DOGO Nicolas / DUBOIS DIT LAROY Maud /
MULLER Sarah

Nous sommes partis d'**un constat violent** de l'urbanisme de Longwy. Nous avons pu constater, sur place, que le secteur du quartier Voltaire avait beaucoup de potentiel urbanistique non ou mal exploité.
De plus, nous ne nous sommes pas cantonnés à ce quartier, mais nous avons pensé à l'urbanisme dans la totalité de la ville et surtout dans Longwy haut et le cœur historique de la ville.

Etat actuel de la barre Baudelaire

Détail sur les dégradations

Notre projet tente de **mettre en valeur le patrimoine historique de Vauban**. D'une part, nous réutilisons les anciens tracés des demi-lunes pour créer de nouvelles voiries ainsi que de nouveaux logements qui remplaceraient les logements sociaux insalubres existants. Nous avons essayé de **valoriser les espaces publics** en réaménageant des alignements d'arbres le long des voies.

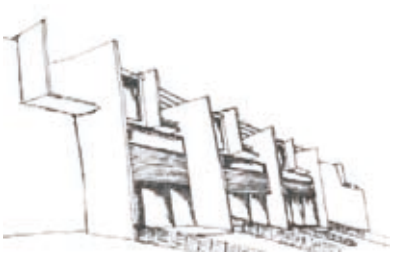
Nouvelles façades rue Baudelaire (accès aux logements)

Nouvelles façades sur le parvis (accès aux commerces, ...)

Exemple du remodelage des barres

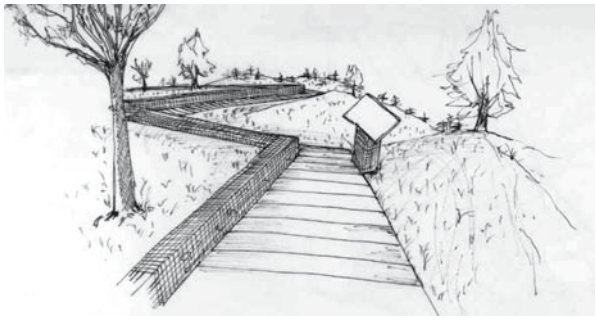
- Barre HLM Baudelaire à remodeler
- Bâti existant
- Bâti créé
- Parvis ou zone de jardins collectifs
- Nouvelle voirie
- Voirie intérieure à l'îlot (traitement au sol différent)
- Voirie d'accès aux habitations

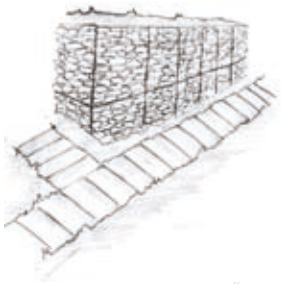
Pavillonaire



Propositions de façades avant et arrières des R+2 avec une reprise du vocabulaire architectural militaire

Et d'autre part, avec **la création d'une ceinture verte** sur l'espace des anciens fossés, qui sont quasiment inexistants dans ce secteur, où nous créons une promenade verte. Elle serait basée sur un parcours ludique et culturel en rapport avec tout le vocabulaire des fortifications de Longwy.





Les gabions permettaient à l'origine de protéger les terrassiers ou sapeurs qui creusaient les tranches ou sapes selon une procédure bien définie.
Ils reprennent ici leur aspect protecteur tout en permettant de **créer un fil conducteur** qui accompagne le chemin sur différents niveaux.

Les gabions permettent une diversité de topographies qui joue constamment avec la promenade et crée des espaces pluriels.

Les jardins ouvriers offrent une alternative aux jardins publics.
Espace appartenant à la commune, il est mis à la disposition des particuliers pour des cultures contrôlées.
Les fossés des fortifications sont donc réinvestis par les populations plus modestes comme au temps de Vauban.
Ces jardins s'inscrivent dans une logique de constructions éphémères. Les abris de jardins reprennent le vocabulaire architectural de l'époque en le réinterprétant.

Abri de jardin avec récupération d'eau de pluie

Ouvrage éphémère

Espace de jeux valloné

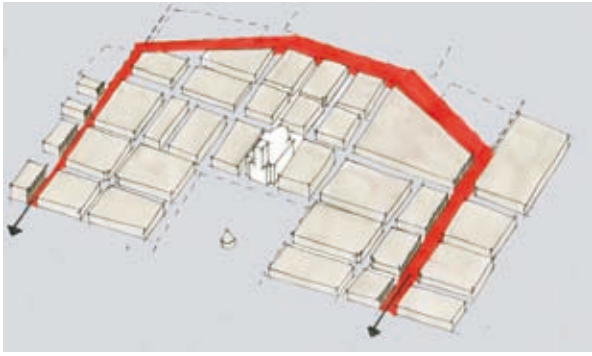
La zone de jeux pour enfant se trouve sur le même alignement que la crèche afin d'éviter à ces derniers de traverser les voies importantes.
Ce terrain est traité de manière vallonnée pour mettre en place des jeux ludiques et intégrés au relief du terrain.

Tour de ville intérieur

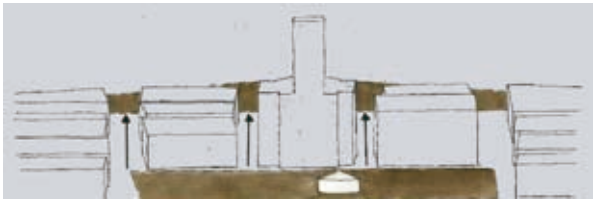
ANTOINE Sarah / BOUGHIDACHE Nada /
DAVID Pauline / THILLEUL Stephanie /
VOINSON Perrine

Lors de l'analyse du centre ville de Longwy, nous avons réalisé qu'il n'y avait pas de hiérarchie entre les différentes voies mis à part deux : celles qui contournent la place Darche. Nous sommes partis de ces deux rues et les avons prolongées afin de créer **un boulevard intérieur**.

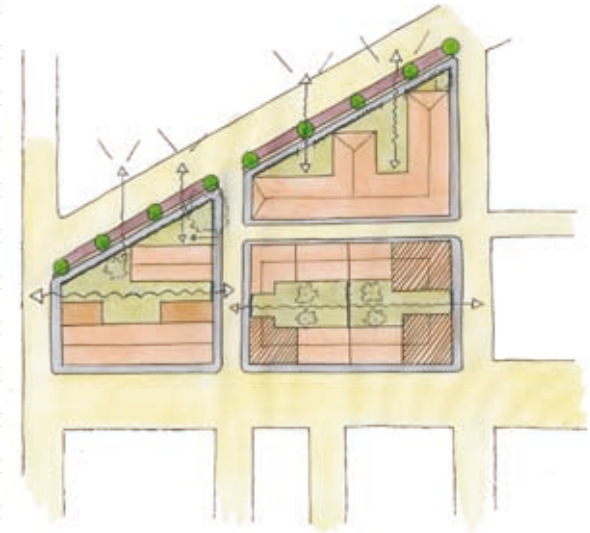
Boulevard tour de ville intérieur



Boulevard du tour de ville



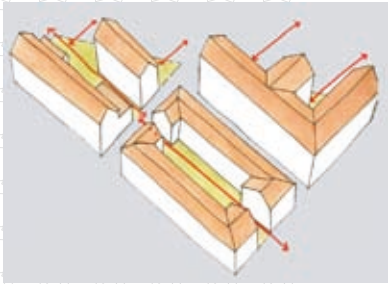
Prolongement de la trame orthogonale



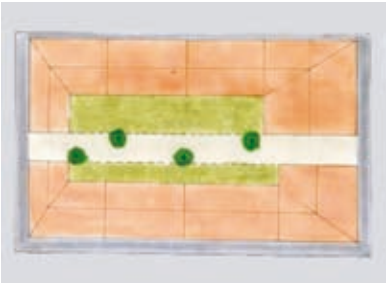
Plan masse des îlots créés

La création de ce boulevard a engendré **des modifications sur certains îlots** le bordant. Un travail d'architecture a donc été effectué sur ces îlots afin de créer de nouveaux bâtiments de logements collectifs. **Les cours intérieures** de ceux-ci ont été pensées végétales pour offrir un peu de verdure dans cette partie de ville.

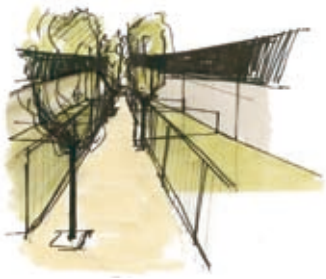
- Voirie
- Espace vert
- Trottoir
- Piste cyclable
- Stationnement
- Bâti créé
- Bâti conservé/rénové avec intervention sur la façade
- Transparence visuelle



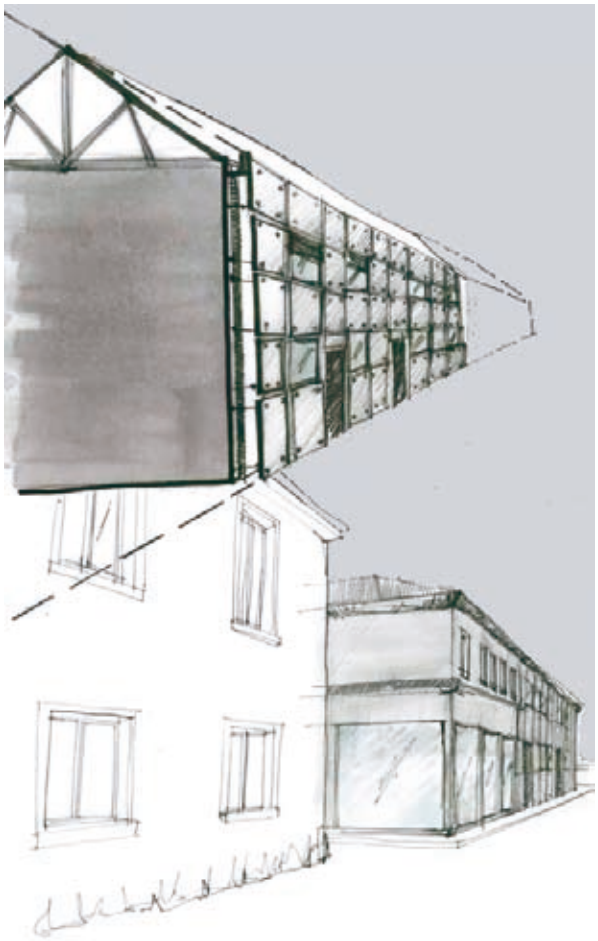
Volumétrie des îlots créés



Plan masse de l'îlot



Cœur d'îlot

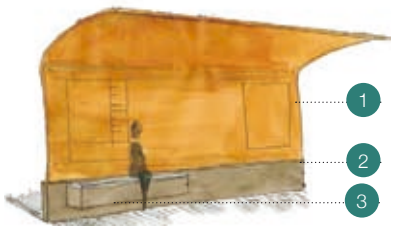


En haut : rue Stanislas
en bas : Croisement de la rue Thiers et de la rue d'Alsace

Détail : fenêtre d'acier

Ilot 3

De plus, **le mobilier urbain** a été changé dans l'idée de moderniser l'espace public sans dénaturer le patrimoine historique de la ville (lampadaires imaginés comme des lanterneaux...).



1 Acier Corten
2 Acier tubulaire
3 Bois exotique

Projet d'abribus

Exemple de suspension

Enfin, **un amphithéâtre de plein air** a été réalisé sur une parcelle anciennement occupée par un bâtiment de très faible qualité architecturale. Celui-ci s'appuie sur l'emplacement des fortifications détruites et permet donc de les rappeler tout en valorisant cet espace.

Le belvédère

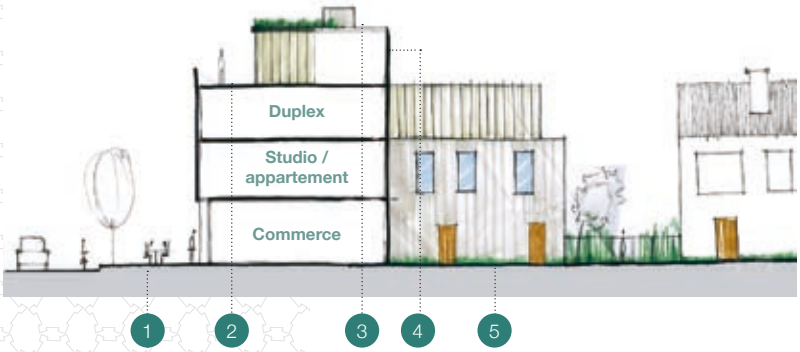
Bâti et équipements

BLAREAU Marie / COURTOT Alison / FLICK Elise / TISSERANT Maud / VUONG Angélique

Situé à l'emplacement d'un bastion de Vauban aujourd'hui détruit, dans le quartier Voltaire, ce projet avait pour but d'offrir à Longwy **une véritable entrée de centre ville** ainsi qu'une place publique équipée d'**une salle polyvalente**, le tout en évoquant le patrimoine de cette ville à travers la réinterprétation du vocabulaire de Vauban.

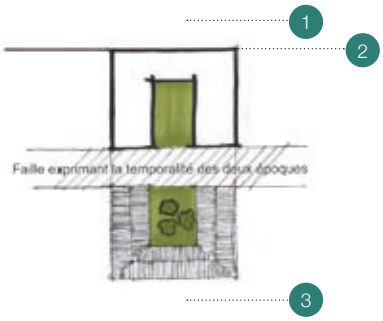
Un nouveau découpage de la zone fut effectué par les autres groupes, selon une analyse de la logique urbaine, qui délimitèrent une place évoquant la forme du bastion et créèrent 3 îlots (ayant une partie existante et une partie nouvelle) en face de cette place. Notre travail s'est donc découpé en deux parties : d'une part **l'aménagement de la place** et d'autre part **la restructuration de ces trois îlots** avec la création d'un front bâti.

Nous avions décidé que les trois îlots seraient aménagés selon la même base, de la manière suivante : les bâtiments ayant une valeur patrimoniale ou ne gênant pas sont conservés, les cœurs sont restructurés et nous créons une faille entre la partie existante de l'îlot et son extension, ouvrant aisni des vues et évoquant la distance temporelle entre ces deux parties.

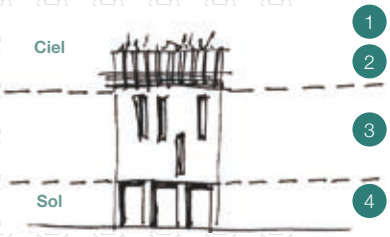


1 Trottoir aménagé en terrasse de café
2 Toiture-terrasse accessible avec caillebotis en bois
3 Shed orienté au nord, panneaux solaires au sud, 50°
4 Attique revêtement zinc
5 Jardin intérieur privé

Plan masse de l'îlot central

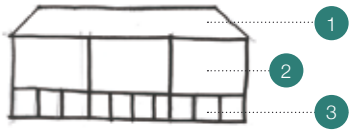


1 Le nouvel espace public
2 Ajustage du front de façade sur le tracé des fortifications
3 La ville historique



1 Toiture végétale
2 Attique en zinc
3 Ecran devant la structure raisonnée
4 Descente de charge / soubassement

Côté place, nous construisons **un front d'immeubles** (de volume équivalent à ceux de la place d'Armes) dont la façade évoque les éléments de construction chers à Vauban, en réinterprétant de manière contemporaine les traitements des angles, de l'étage attique, du socle et des arcades, et en exprimant les descentes de charge à travers la façade. Une variante de ces immeubles (sans le socle et en plus petit) est construite côté vieille ville dans les dents creuses et sur les parcelles détruites afin de densifier la zone.



1 Attique
2 Traitement de l'angle
3 Descente de charge

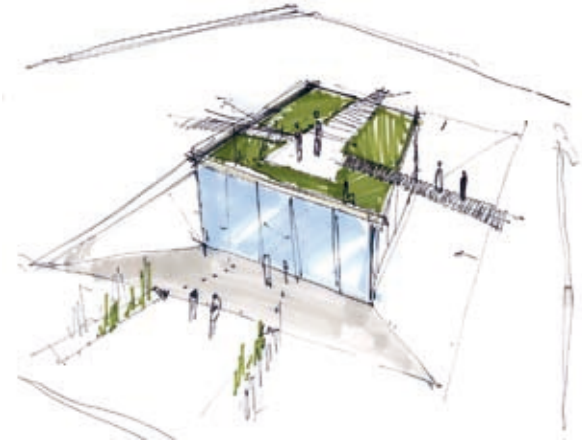
RDC ouvert sur la place

Façade place du Bastion

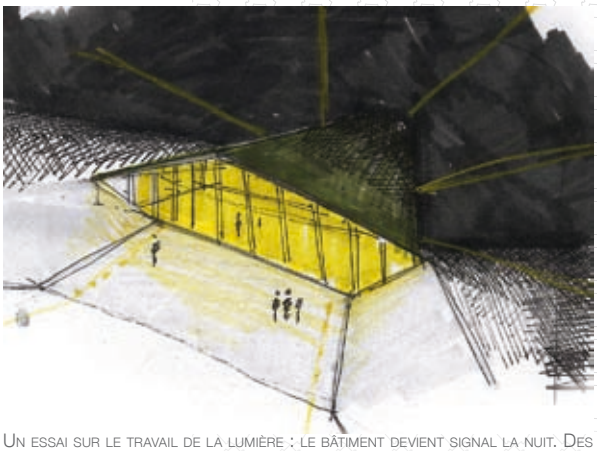
Devant la façade de ville, de grands trottoirs accueillent les passants et des terrasses de cafés en face desquelles se trouve **la nouvelle place**. Celle-ci évoque la présence du bastion par ses traitements au sol et sa forme. Elle accueille un ouvrage semi-enterré (la salle polyvalente) qui reprend de façon plus contemporaine la typologie des casemates de Vauban : entrée en pente, idée de talus, toiture accessible.

Avec ce lieu public structurant et ces nouveaux îlots plus mixtes et denses, cette zone, qui deviendrait plus vivante, pourrait **retrouver sa valeur** et **devenir le lien entre la citadelle et l'extension de la ville**, lien qui est pour le moment rompu.

Vue depuis le bastion



Travail sur le dallage ; la liaison entre l'espace végétalisé et le sol minéral se veut être douce et progressive.



Un essai sur le travail de la lumière : le bâtiment devient signal la nuit. Des lignes lumineuses au sol reprennent les avenues.

Rigole en pierre de couleur plus claire, couverte à certains endroits (passage des vélos, poussettes...)

Même revêtement pour le trottoir et la place = continuité.
Granit sombre en grandes dalles ou pavage...

Façade du bâtiment donnant sur les commerces

Hélène CORSET

Le patrimoine Vauban doit pouvoir dépasser la stricte perception monumentale qu'il offre actuellement pour s'inscrire dans la vie de la ville, ses usages, son fonctionnement urbain.
Comment ce patrimoine peut-il devenir vecteur de projet, à différentes échelles ?

L'objectif premier recherché dans l'atelier a été de proposer aux étudiants une approche du projet qui s'inscrive dans l'analyse et la compréhension d'un site et de son patrimoine, de l'échelle architecturale à l'échelle urbaine et paysagère. Initier le regard des étudiants pour que leur observation et leur compréhension du site soient les ferments du programme et du projet.

La semaine a été répartie en trois temps : relevés / analyses / programme, références et projet.

La porte de Bourgogne

Les étudiants ont été répartis en quatre groupes de projet qui ont travaillé sur quatre thématiques distinctes et complémentaires :

- Parcours et traces, la valorisation du patrimoine par une scénographie urbaine.
Les étudiants ont travaillé sur le « tour de ville », l'analyse a consisté à comprendre ce qu'est une fortification (profils, topographie, architecture), à identifier ses «traces» plus ou moins lisibles, son rapport à la ville et à « l'extérieur ».
A partir de ces analyses, les étudiants ont cherché, à travers le projet, à répondre à certaines problématiques : comment « fabriquer » un parcours continu, comment révéler ce qui est « caché », quel parti paysager pour donner à lire les fortifications, quels types de cheminements, quelles vues, quelles liaisons avec la ville...

- Usages, déplacements et coutures urbaines.
Les étudiants ont analysé plus particulièrement les aspects fonctionnels, au regard de l'histoire et de la formation de la ville (les flux, les usages de l'espace public, l'évolution du réseau viaire et des axes structurants, les entrées de ville anciennes et actuelles et leur visibilité,...).
Les pistes de programme identifiées ont abordé les sujets de couture urbaine entre les quartiers, les axes historiques et structurants à requalifier, les usages (place des piétons, vélos, voitures, stationnement) à articuler à la qualité spatiale des lieux...

- renouvellement de la ville sur elle-même, compacité – densité.
Travail d'analyse de l'évolution du bâti, la configuration des îlots, les typologies bâties et parcellaires. Identification des différents quartiers. Les projets se sont orientés sur la problématique de la densité, avec un travail sur les « vides urbains » à reconquérir : grands espaces vides dans les quartiers d'habitat social à qualifier, parcelles « vides » de la ville ancienne à rebâtir... Le repérage de ces espaces et leur analyse ont alimenté les esquisses d'aménagements et de reconstructions...

- Un réseau de bâtiments « cachés » à occuper...
Les étudiants ont travaillé sur une problématique architecturale. A partir de leurs relevés, ils ont analysé deux édifices (casemate en croix et magasin casematé), pour en comprendre la structure constructive, le fonctionnement, l'évolution et les remaniements. A partir des discussions avec les élus et les études disponibles, ils ont établi un programme qui permette une appropriation de ces lieux emblématiques. Ils se sont également intéressés à la question du parti de restauration (restitution, acceptation de la sédimentation et de la transformation des édifices,...). Le caractère particulier de ces édifices « enterrés » les a aussi amenés à s'interroger sur la visibilité du projet, quelle valorisation du « déjà-là », quels apports contemporains au service de cette valorisation ?

Parcours professionnel

Depuis octobre 2006 : Chef du SDAP des Ardennes, vice-présidente du syndicat des AEUE (SNATEAU)

2001-06 : Adjointe au chef du SDAP de Moselle

1999-00 : Agence de paysage LINDER, Strasbourg

juin-septembre 1997 : Architecte dans l'agence MONGIELLO et PLISSON

juillet 1994 : Chantier de la cathédrale de Strasbourg, *stage ouvrier*

CV

Hélène CORSET

Formations

2008-09 : Formation à l'Institut de formation et de recherche du bâtiment, *Développement durable et qualité environnementale*, Reims
2004-07 : Formation *Performance d'encadrement*, Paris ; formation INP *Les paysages urbains*, Lyon ; Ecole d'Avignon *Les techniques de réhabilitation*
2001-03 : Formation continue au Centre des Hautes Etudes de Chaillot
2000-01 : Concours AUE, filière Patrimoine, Ecole Nationale des Ponts et Chaussées et Centre des Hautes Etudes de Chaillot
1998-99 : DESS sur *Les pratiques européennes de l'architecture*, Institut National Polytechnique de Lorraine Diplôme d'architecte D.P.L.G., Nancy
1996-97 : Institut d'Architecture de La Cambre, Bruxelles

Enseignements et conférences

2008 : Formation *Urbanisme, paysage et développement durable*, Chambre d'Agriculture
Suivi d'un *groupe d'étudiants en master d'urbanisme*, partenariat avec l'Association de Préfiguration du PNR Ardennes, IATEUR REIMS

2007 : Table ronde sur *Le développement durable* au Salon du Patrimoine, Communauté de Communes des Crêtes Préardennaises

2006 : Colloque sur *Les nouvelles formes d'urbanité*, partenariat avec la DRE/DDE Lorraine
L'évolution de la notion de patrimoine, Association Départementale des Maires

Contact

SDAP des Ardennes
1 rue Delvincourt
08000 CHARLEVILLE MEZIÈRES
Tél. : 03 24 56 23 16

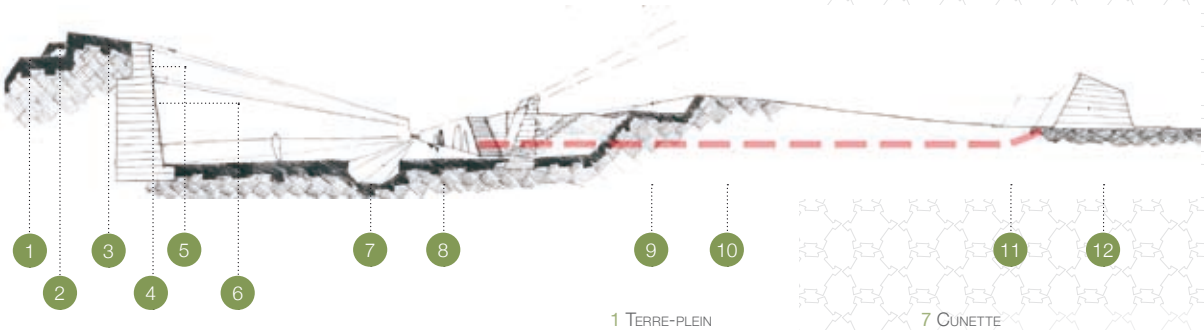
Analyse

Le tour de ville

L'analyse fait tout d'abord ressortir **la nécessité de casser l'axe de la rue Mercy** et de **recréer des parcours** à la fois urbains et paysagers attractifs et dynamiques. En effet, il y a un manque évident de liens entre le centre ville et les fortifications, et celles-ci ne possèdent que des aménagements timides ou maladroits, peu attractifs et peu accessibles.

- Axe Mercy
- Rues s'inspirant des anciens tracés
- Bâtiments s'inspirant des anciens tracés
- Bâtiments s'inspirant des anciens tracés
- Parcours haut entre les deux bâtiments enterrés de la tranche
- Parcours bas et sa conclusion brutale

Les fortifications



Profil théorique des fortifications de Longwy

1 Terre-plein
2 Banquette d'infanterie
3 Parapet
4 Tablette
5 Cordon
6 Escarpe
7 Cunette
8 Contrescarpe
9 Chemin couvert
10 Glacis
11 Chemin bas glacis
12 Demi-lune avancée

Stratification de la fortification

Les fortifications sont parfois en mauvais état, notamment à cause de la végétation poussant dessus, ce qui bouche entièrement le lien avec le grand paysage.

Problème de lisbilité du à l'abondance de la végétation sur les fortifications

Eboulement du mur d'escarpe

Les aspects fonctionnels

En tant que **place forte**, la ville de Longwy s'est toujours protégée de l'extérieur. Dans une problématique plus actuelle, les sites des anciennes fortifications reflètent la négation de ce système défensif.

Porte de Bourgogne détruite en 1924

Entrée actuelle de la ville : disparition des fortifications

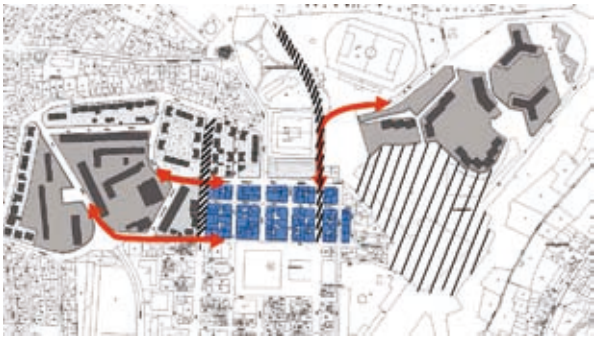
Axe historique d'entrée de ville
Axes routiers majeurs de traversée
Trame urbaine de Vauban
Routes secondaires
Stationnement
Espaces piétons

L'analyse du **réseau viaire** de la ville de Longwy montre de grands changements par rapport à son fonctionnement historique. L'axe historique nord/sud de la trame imaginée par Vauban est totalement noyé dans le réseau, bien que le quadrillage rationnel des rues ainsi que leur gabarit ont été conservés. Cette perte est peut être due à la disparition de la porte de Bourgogne qui fermait la ville au Nord. La ville moderne a essayé de continuer la trame vers le Nord mais on voit que le procédé a rapidement avorté.
Actuellement, deux voies se démarquent du reste. Ce sont les deux parallèles à l'axe historique. Elles sont devenues des grandes voies automobiles qui ne permettent pas la compréhension de la ville bastionnée, ni de voir quand on y rentre ou quand on en sort.

Par ailleurs, **le piéton** est totalement absent de la pensée urbaine de la ville. Dans presque toutes les rues, les deux côtés de la chaussée sont dédiés au stationnement des voitures.

La place Darche est un exemple flagrant : elle est ourlée de places de parking.

Nous avons également pu constater que Longwy est composée d'**une structure urbaine multipolaire** qui se traduit par une urbanisation diffuse et un cloisonnement des quartiers.
Ainsi, on peut noter des quartiers bien distincts, à la fois mal reliés au centre ville, comme le quartier des ensembles d'habitats sociaux Voltaire et ceux du 8 mai 45, mais également mal reliés entre eux.
Plusieurs constats sont possibles :
- des grands axes urbains comme la rue de Mercy adjointe à la barre végétale composée de bastions existants rendent difficile l'accès au quartier du 8.05.45.
- Le manque de qualification des espaces non bâtis empêche toute articulation entre les quartiers.
De ce fait, les quartiers se retrouvent repliés sur eux-mêmes.



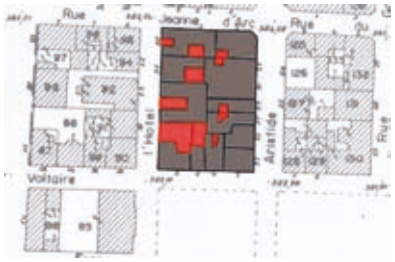
Bâti
Ilots d'habitats collectifs
Ilots d'habitats individuels
Ilots denses formés par le tracé viaire de Vauban
Liaison unique entre les quartiers par un axe routier
Axe routier important formant barrage entre le quartier d'habitation sociale et le centre ville
Barrage entre les bastions interrompant les communications entre quartiers

LE CENTRE VILLE

EXEMPLE DE DENT CREUSE

Nous répertorions les dents creuses sur la zone nord de la ville. Une dent creuse peut s'identifier par de nombreux espaces non traités ou mal exploités, une visibilité des cœurs d'îlots et des pignons très visibles dans les perspectives urbaines.

Les dents creuses sont majoritairement et essentiellement localisées dans le cœur de ville de Vauban.
La discontinuité des gabarits provoque des dents creuses et des ruptures d'échelles. Les cœurs d'îlots parasités sont à redéfinir.



ILOT DE RÉPÉRAGE DES VIDES RÉSIDUELS

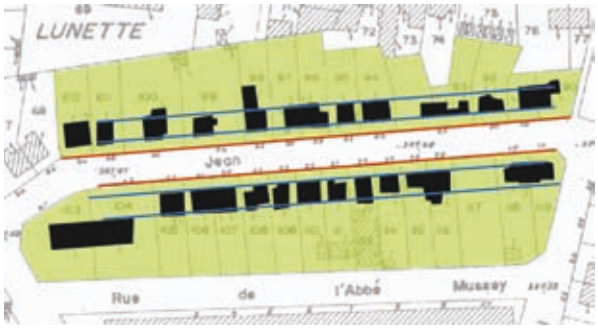
Deux gestions différentes des vides sont possibles : les vides sans qualification, tels les grands ensembles, et les espaces urbains architecturés, telle la place Darche. Cette dernière est à requalifier comme espace public de centralité.

BÂTI EXISTANT VIDES URBAINS

DEUX VIDES URBAINS : LA PLACE ET LES VIDES RÉSIDUELS

LE PAVILLONNAIRE DES ANNÉES 30

Il s'organise suivant l'axe de la rue et constitue un tissu assez homogène de bâti pavillonnaire, les hauteurs entre immeuble avoisinant le R+1 voire ponctuellement le R+2.
La voirie est hiérarchisée suivant le modèle avant public et arrière privatif. Cette juxtaposition est parfois maladroite car on retrouve en schéma des grandes lignes d'organisation parfois peu harmonieuses dans le paysage urbain.



COUPE ESQUISSE DE PRINCIPE

LES GRANDS-ENSEMBLES DES ANNÉES 60

Ce sont des espaces résiduels et de faible qualité, sans usage ni appropriation possible, contrairement au pavillonnaire : aucune hiérarchisation avant/arrière n'a été appliquée au traitement paysagé, il n'y a aucune appropriation de l'espace central, constitué de vides résiduels, et la voiture est omniprésente dans cette partie de ville.
La forme du bâti reprend la forme inscrite sur le tracé de la demi-lune et constitue le point majeur de ce projet.

Articulations

On note l'**absence d'entrée de ville** et **d'axe intérieur** au quartier limité par des entités : les vues ne sont pas dégagées.
Une diagonale se dégage de chaque lieu. La circulation périphérique de l'îlot le ferme sur lui-même provoquant ainsi l'isolement.

L'influence de l'histoire sur le tracé du projet (rue Anatole France) lui apporte cependant une certaine qualité. Quelques liens visuels entre les quartiers sont générés par le manque de densité ce qui crée par la même occasion un axe rupture avec le centre ville limite.

Bâti
Axes de circulation
Traces historiques

Densité et formes urbaines

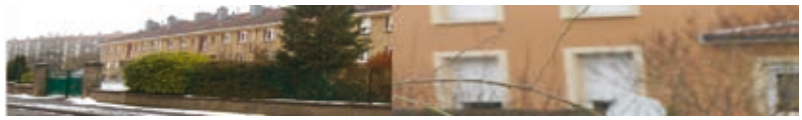
On observe que l'espace le plus dense se trouve dans le centre ville et dans les barres situées plus au Nord de la ville. Une question se pose alors sur l'organisation et la partition des services sur la ville de Longwy. En effet, l'analyse de la quantité de personnes par espace permet de déterminer l'impact du projet et de définir les zones possibles à redensifier.

Cette étude s'accompagne obligatoirement de celle sur les hauteurs d'immeubles. Les rapports d'hauteurs entre immeubles étant un peu brutaux, l'élaboration d'une échelle de voisinage plus fine permettrait ainsi de créer une couture.

Eléments remarquables et détails d'architecture

Au centre ville, le traitement des façades est assez raffiné.
Les façades du pavillonaire sont plus lisses et plus contemporaines.
Quant aux grands ensembles, leurs façades sont assez simplistes.

Cœur de ville

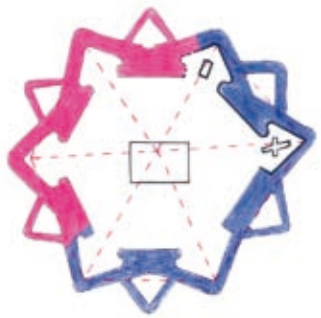


Pavillonaire

Grands ensembles

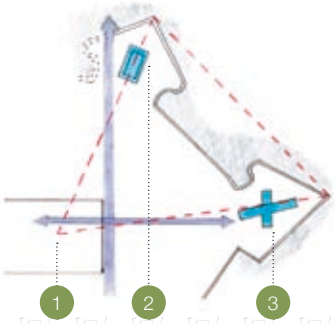
La casemate en croix et le magasin casematé

Ces deux ouvrages, se situant à proximité du centre-ville, ont **un fort potentiel**. Les casemates ont toutes deux **une identité forte**, aussi bien par leur forme que par leur contexte architectural. En effet, elles ont été **très bien conservées** grâce à leur enfouissement dans le sol des bastions.



Situation

- Bastion existant
- Bastion détruit
- Triangulation



Relation à la ville

- relation visuelles et viaires
- Bâtiments étudiés
- Triangulation

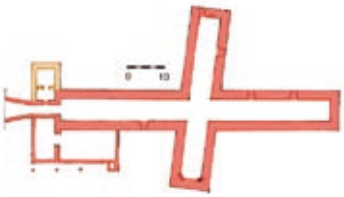
1 Place du Colonel Darche
2 Bastion Saint Martin
3 Bastion Notre Dame

Relation aux remparts

- Bâtiment à lier
- Zone à aménager
- fossé
- Chemin (lien)

Coupe Schématique AA'

La casemate en croix



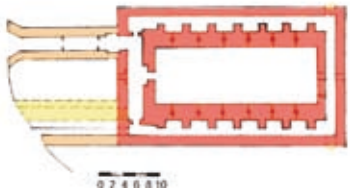
Evolution historique en plan de la casemate

- Etat époque Vauban
- Reconstruction XIXème

Perspective de la casemate à l'époque Vauban

Vue actuelle intérieure

Le magasin à poudre : « la poudrière »



Evolution historique en plan de la poudrière

- Etat époque Vauban
- Reconstruction XIXème
- Hypothèse

Perspective de la poudrière à l'époque Vauban

Entrée

CAYRE Raphael / ROLLOT Matthias /
SAEHR Yoann / STREIFF Jules /
TONIN Maxime

UNE SCÉNOGRAPHIE URBAINE

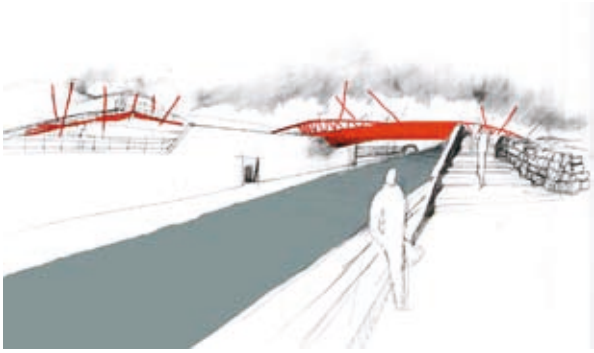
Dans l'optique de **casser l'axe routier** pour redonner du sens aux anciennes portes de ville et **offrir une continuité urbaine piétonne** pouvant s'étendre jusqu'aux fortifications, le projet propose ainsi des aménagements sur les parcours hauts et bas des fortifications comme la réhabilitation des ouvrages enterrés, la création d'une passerelle à l'entrée de la ville, ainsi que des aménagements paysagers sur le végétal existant et le mobilier urbain.

- Eléments de fortifications à valoriser
- Vue vers la vallée
- Chemin haut
- Chemin bas
- Scénographie paysagère

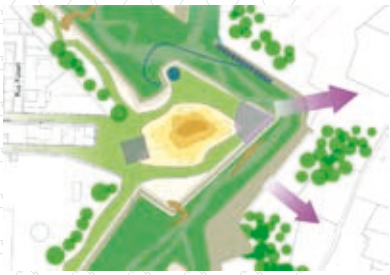
Le parcours bas offre **des aménagements légers et contemporains** et **une refonte de la végétation** pour retraduire l'aspect Vauban originel ainsi qu'une coulée verte s'étendant jusqu'à l'ouvrage de contre-mine récemment déterré...

Plan de la zone

Proposition d'aménagement

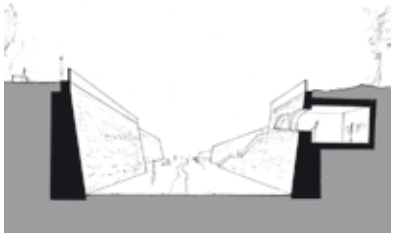


Perspective sur les passerelles



Plan de la zone

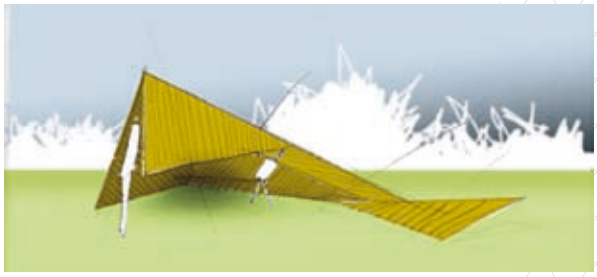
Vue depuis le belvédère



Coupe transversale

Plan de la zone

Perspective rempart haut



Scénographie paysagère

Références

Aménagement jardin
Castelveccio

Plan de la zone

Aménagement de la remontée du fossé

Espace vert reliant le fossé et le futur amphithéâtre en plein air

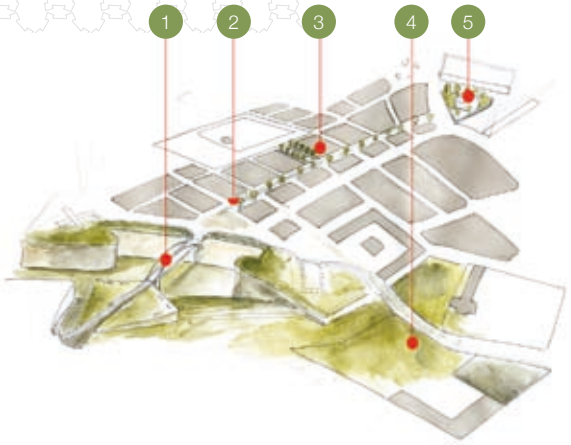
Le parcours haut se termine sur **un parcours urbain audacieux** liant des espaces publics piétons, une salle de spectacle et une médiathèque par une "**bande rouge urbaine**", l'ensemble reformant la porte de Bourgogne disparue et créant un parcours urbain dynamique.

Plan de la zone

FEROTIN Débora / LAUBER Annabelle /
LE GUEVEL Graziella /
PITARD Benjamin

Usages, déplacements et coutures urbaines

La portion de ville que nous avons étudiée est remarquable par ses fractures entre les différents quartiers. Nous nous sommes donc particulièrement intéressés à **la question des coutures urbaines** ainsi qu'**aux usages et modes de fonctionnement** de la ville pour retracer le lien du patrimoine.



L'îlot de l'actuel stade possède de grands atouts de par sa situation géographique lui permettant d'**articuler** les promenades depuis les fossés jusqu'au sommet des bastions, de **désenclaver** le quartier du 8 mai 1945 et de **réaffirmer** une entrée de ville au nord.

1 Passerelle
2 Axe Jeanne d'Arc piéton
3 un nouvel axe est-ouest et une revalorisation de l'axe historique
4 Une nouvelle entrée de ville et un espace charnière
5 Quartier Baudelaire Voltaire

D'autre part le quartier du centre historique est face à un problème de réseau monotone, qui reste un lieu de passage, adjoint à un manque de qualification des voiries.

Une nouvelle perspective urbaine ouverte aux piétons

- Bâti
- Voiries requalifiées (traitement de sol minéral)
- Espace détente
- Place Darche
- Végétal introduit dans la voirie
- Plots

Un îlot charnière entre le quartier du 8 mai 1945 et l'entrée de la ville

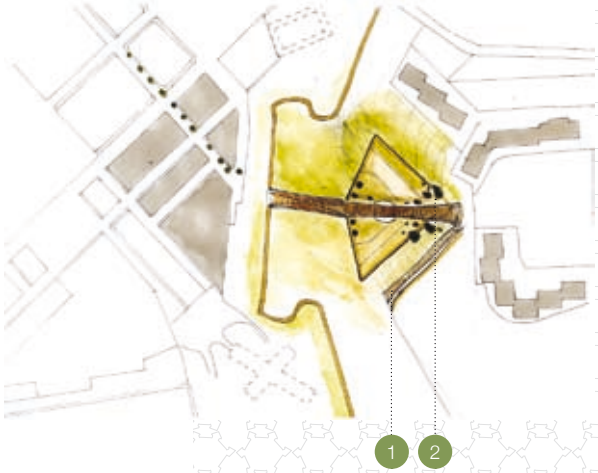
Nous avons prévu d'autre part de réaménager l'îlot pour **créer un lieu attractif** avec **une qualité d'usage** aujourd'hui absente. Ainsi nous réaménageons ce lieu comme un cœur d'îlot vert au service des locaux. Il devient **une place verte** qui suggère la topographie des remparts avec une hiérarchie des espaces qui rend l'espace légèrement plus haut comme une centralité. D'autre part, cette place s'inscrit comme un événement final à l'axe de la rue Jeanne d'arc, axe de reconnexion urbaine.

- Place
- Parkings périphériques
- Contournement
- Passerelle
- Ilot recomposé : densification, mixité

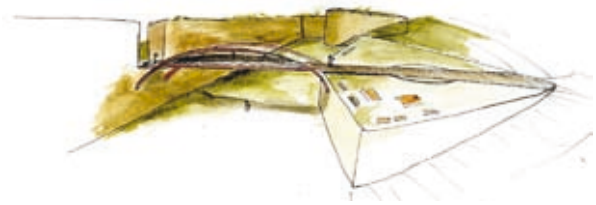
Il suffirait d'exploiter ce formidable paysage des remparts pour créer un lien formel et de qualité.

En envisageant **une liaison structurante** entre ces espaces qu'un terrain sépare, on peut imaginer toutes sortes de conséquences :
- une revitalisation du centre,
- une humanisation de la périphérie,
- une revalorisation des remparts qui deviendraient alors (indirectement, par interaction des rapports de vue) un lieu de passage et plus seulement un lieu de promenade.

Cet axe peut de plus s'affirmer esthétiquement, en prenant **une forme sculpturale** et en s'implantant avec légèreté et originalité sur les murs historiques. Investissant tout naturellement le quart de lune, il le transforme en belvédère, en lieu de repos ou d'observation.
Immédiatement suivie par une rue piétonne et cycliste, **la passerelle** peut devenir un véritable lieu de qualité. Cette passerelle a le double avantage de répondre à une problématique de perspective : on constate en effet quand l'on se promène dans les larges rues qu'elles ne possèdent pas (pour la plupart) de point de fuite. Une perspective aussi incertaine (qui se finit dans un vague relief ou ne butte sur rien) rend l'espace fuyant et déstructuré.
En installant cette passerelle à l'extrêmité d'une rue, on s'appuie sur quelque chose : on se rend compte de la finalité d'un espace, d'une destination envisageable, ce qui a pour effet d'apaiser ce malaise des espaces indéfinis.



1 Descente vers la promenade entre les remparts
2 Demi-lune belvédère



Projet d'esquisse pour la mémoire de la porte de Bourgogne

Mobilier urbain épuré

D'autres systèmes améliorant ces perspectives peuvent être envisagés, qu'il s'agisse de la valorisation d'un monument, de la présence d'une façade particulière, d'éléments de mobilier urbain ou d'espaces qualitatifs agréables.

BIBAS Ghislain / FELIX Joanna /
OTT Grégoire / PACAUD Estelle /
PETIT Angélique / SABIANI Anais

Renouvellement de la ville, compacité-densité

Nous remarquons que le cœur de ville est très densifié.
L'intention du projet suite à l'analyse est d'une part de **relier les îlots** du cœur de ville entre eux par des liaisons semi-privées, d'autre part de **rapprocher les îlots** du cœur de ville aux grands ensembles. Ainsi, le bâti sera plus compact, rationnel et urbanisé.

Réflexion sur un « îlot témoin »

Nous travaillons sur **la réalisation de façades de qualité** sur la rue et à l'intérieur de l'ilot, offrant des ouvertures et des accès depuis la voie publique. C'est un îlot emblématique par la volonté de créer un cœur d'îlot de qualité par la destruction de constructions qui parasitaient l'espace.

- Bâti conservé
- Construction en alignement de façades sur la rue
- Cour et accès direct depuis la rue vers l'intérieur de l'îlot
- Jardin avant privé
- Cœur d'îlot dédié aux habitants
- R+3 et R+4 immeuble de transition vers les grands ensembles

Plan d'ensemble

Rue Aristide Briand

L'accès au cœur d'îlot est créé depuis l'espace public tout en conservant un statut privé par le franchissement d'un seuil. Ce choix d'**un passage pour les riverains** s'est imposé car le bâtiment mitoyen aux garages possédait des ouvertures.

Rue Aristide Briand

Rue Gambetta

La création d'une continuité bâtie est rendue possible grâce au remplissage des dents creuses. La volonté de rendre plus compact l'îlot donne une dimension et une ambiance plus urbaine au quartier, la vie s'insère en cœur d'îlot et un rythme s'installe.
La typologie architecturale contemporaine reprend les lignes de façade des bâtiments existants, créant **continuité et respect d'une architecture ancestrale**.

Rue de l'Hôtel de ville

La création d'**une vraie cour intérieure** permet d'ouvrir les façades du cœur d'îlot, de rendre les appartements plus lumineux et de garder le même traitement des façades sur rue privilégiant ainsi la qualité de vie et un cadre plus agréable.

Intérieur d'îlot

Un ilot de «transition»

La typologie de bâtiment est mixte pour mieux représenter la liaison entre le centre ville et les logements de grands ensembles. La connexion existante est exploitée afin de les lier par l'aménagement de services.

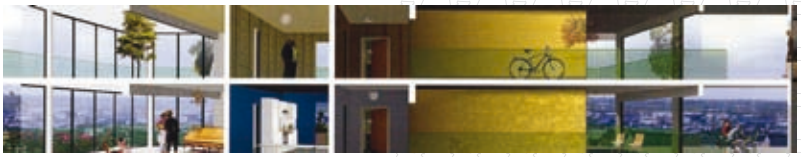
Réhabilitation de l'immeuble Baudelaire

Nous nous proposons de **changer le visage des immeubles Baudelaire** en y intégrant des services et de modifier l'espace central en un lieu de vie et de convivialité. Nous souhaitons garder l'idée de **chapeau vert** à la façon de Vauban et choisissons d'intégrer de la végétation à nos constructions pour rester dans un esprit de **continuité avec les fortifications**.

Nous nous proposons de réhabiliter la barre à la façon de LACATON & VASSAL..

Etape 1 : Grand ensemble avant intervention

Etape 2 : Réappropriation de l'espace extérieur



Etape 3 : Suppression des anciennes façades

Etat actuel

Etat projeté

C'est au pied de la barre que nous choisissons de créer **des parkings souterrains** afin d'installer en partie basse des commerces et en partie hautes des habitats.

Pour conclure, notre projet prend en compte les questions de franchissement et de parcours autour du bâti pour **permettre une perméabilité** favorisant les connexions entre les différents espaces recréés.

Tout ce travail sur la volumétrie, la qualification des espaces extérieurs et la transformation du bâti nous permet de créer des habitations en rapport avec leur site et de meilleure qualité.

Un réseau de bâtiments « cachés » à occuper...

COPPA Jonathan / FRIEN Nadège / PANG-CHENG Patrick / PEYROUSE Alexis / TAILLADE Ombeline

L'étude des besoins en équipement urbain montre que la ville souffre du manque d'**un pôle culturel fort**. C'est pourquoi il a été choisi de faire un théatre-salle de spectacle sdans la poudrière pouvant être utilisé par la MJC en semaine. Un espace exposition-bar-restauration-jeux prendrait place dans le bâtiment cruciforme.

Plan masse

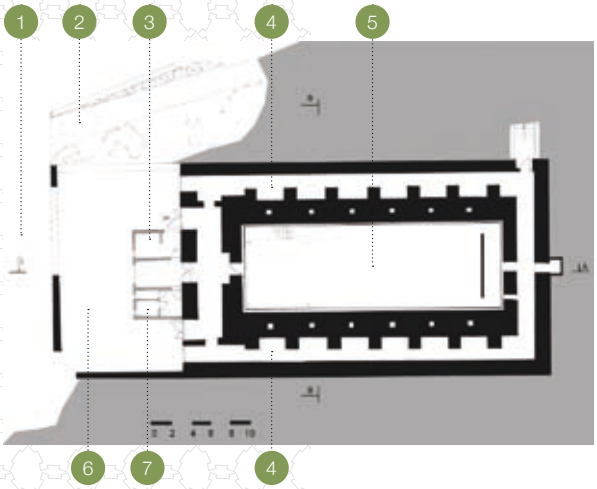
1 Casemate en croix
2 bastion Notre Dame
3 poudrière
4 Bastion Saint Martin

Les deux édifices sont pensés ensemble et sont reliés par **un parcours en forêt** le long de la forteresse.

La promenade : un espace de découvert ede l'architecture et de la nature

Le cheminement éfleure les édicles existants, vrai potentiel d'aménagement

LA POUDRIÈRE



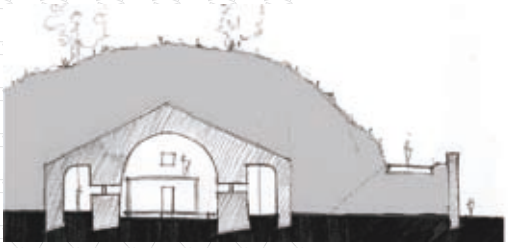
La salle de la poudrière

1 Parvis
2 Accès à la promenade
3 Accueil
4 Loges
5 Salle de spectacle
6 Cour
7 WC

La coursive périphérique

Coupe AA'

Le parti pris des aménagements intérieurs est de ne pas toucher aux murs des anciennes casemates en plaçant **des structures autonomes** au sol.



Coupe BB'

Modernité évolutive

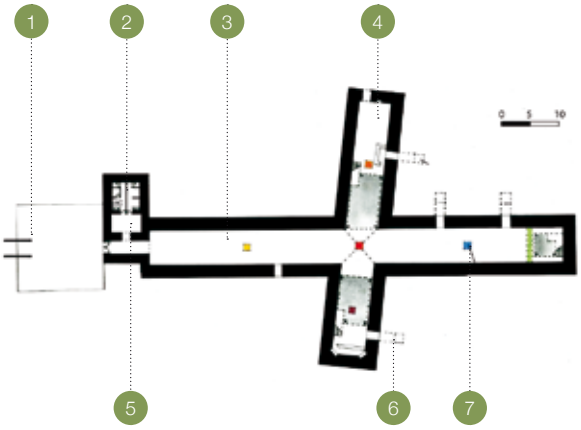
Perspective de l'entrée

La façade extérieure existante est aussi conservée et le projet préfère **la création d'une avant-façade contemporaine**.

Références

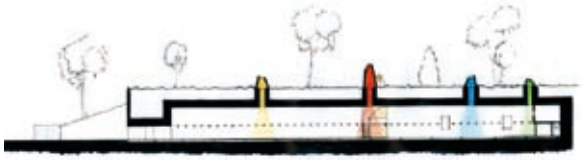
Musée ethnographique.
Andréa BRUNO

La casemate en croix

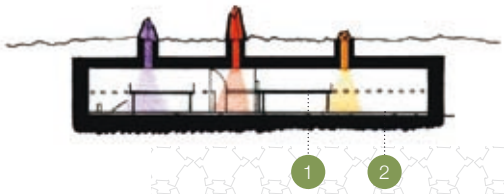


Plan

1 Parvis
2 WC
3 Salle d'exposition
4 Bar
5 Vestiaires
6 Arrivée de lumière
7 Canon à lumière



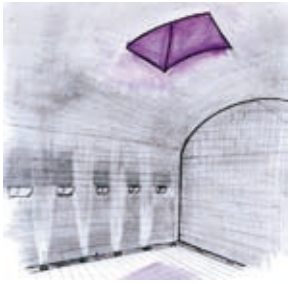
Coupe longitudinale



Coupe transversale

1 Structure indépendante
2 Plancher flottant

Jeux de lumières qui lèchent les murs

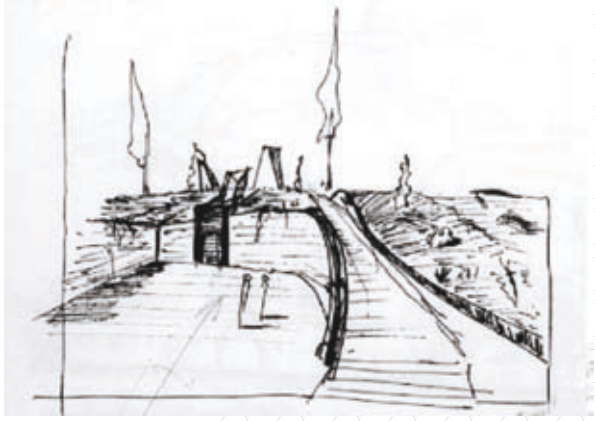


Lumières mettant en valeur l'authenticité des murs

Bar

Références

Couvent de la Tourette
LE CORBUSIER



Il a été choisi de **conserver les bâtiments sous terre** pour leur pérennité. L'apport de lumière naturelle est gérée avec une ré-interpretation contemporaine **de grandes cheminées de couleur**.

C'est donc un projet à fort potentiel pour la ville, avec **un profond respect du déjà-là** et **des touches contemporaines** qui sont présentées.

Remerciements

Tout d'abord aux enseignants de cette semaine intensive :

- Hélène CORSET, Architecte du patrimoine, Chef du SDAP des Ardennes
- Lorenzo DIEZ, Architecte du patrimoine, Directeur de l'ENSA-Nancy
- Hugues DUWIG, Architecte du patrimoine, Conseil général de Moselle
- Emmanuel ETIENNE, Architecte du patrimoine, Chef du SDAP de Moselle

qui ont animé les ateliers avec le concours de Jacques FABBRI, Architecte du patrimoine, Professeur associé à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy et de Philippe PROST, Architecte du patrimoine et spécialiste de VAUBAN.

Aux personnalités qui ont facilité l'organisation des ateliers :

- M. Edouard JACQUE, Maire de Longwy
- M. Joël VITALI, Adjoint délégué à l'Urbanisme, à l'Habitat et au Logement, Mairie de Longwy
- Mme. Isabelle LOPES, Adjointe déléguée à la Culture, au Patrimoine, aux Arts, à la Communication et à l'Information, Mairie de Longwy
- Mme.Pascale GUSTIN, Chargée de missons Urbanisme, Mairie de Longwy
- Mme. Mélanie L'HENORET, Chargée de misson Vauban, Mairie de Longwy
- M. Jean BOUCON, Professeur d'Histoire
- M. Thierry CORDIER, Directeur de la Communication, de l'Animation, de la Culture, Mairie de Longwy

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy :

- Martine AUGIS CHAMOURIN et le service de la médiathèque
- Edith VILLA et Jérôme HUGUENIN, service communication
- Coordination de la semaine : Olivier RISSE

Enfin, l'École remercie également tous les participants à la séance finale de restitution des projets le 13 février 2009.

Semaine Patrimoine en projet 2009

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

2, rue Bastien-Lepage

B.P. 40435 / 54001 NANCY Cédex

Tél. : 03 83 30 81 00 / Fax : 03 83 30 81 30

ean@nancy.archi.fr / www.nancy.archi.fr

Publication de l'ENSA-Nancy dans le cadre de la Semaine du Patrimoine en projet 2009.
Impression ENSA-Nancy, diffusion gratuite.

Directeur de publication : Lorenzo DIEZ
Conception et réalisation : Flora BIGNON
Contact : florabignon@yahoo.fr

La reproduction totale ou partielle des textes et illustrations est interdite.
© Juin 2009

école nationale supérieure d'architecture de nancy

1959 2009

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication